

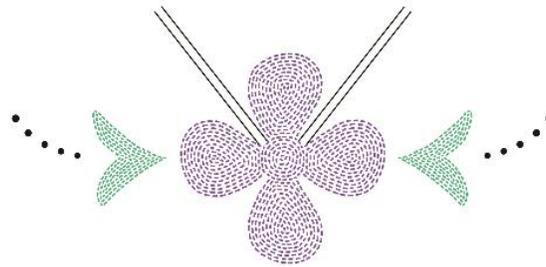
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton Cavalier, Central Ballroom  
Saskatoon (Saskatchewan)**



**TRADUCTION**

**Mercredi 22 novembre 2017  
Audience publique Volume No. 28**

**Myrna LaPlante, Lynda Johnny-Silverfox, Mary LaPlante  
et Crystal Fafard, en lien avec Emily Osmond LaPlante;**

**Barbara Badger et Sheila Ledoux, en lien avec  
Shelley Napope;**

**Brenda Forseth, en lien avec Geraldine Hanna**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

## II

### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate)
Advocate for Children and Youth Saskatchewan	Aucune comparution
Gouvernement du Canada	Christine Ashcroft (avocate)
Gouvernement de la Saskatchewan	Betty Ann Pottruff (avocate) Trish Greyeyes (avocate)
Iskwewuk Ewichiwitochik (Women Walking Together)	Darlene R. Okemaysim-Sicotte (représentante)
Première Nation de Kawacatoose	Aucune comparution
Association des femmes autochtones du Canada	Neegann Aaswaakshin (avocate)
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânauKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Aucune comparution
Saskatchewan Aboriginal Women's Circle Corporation	Aucune comparution
Women of Métis Nation/Les Femmes Michif Otipemisiwak	Aucune comparution

**Remarque :** Pour établir le présent registre des présences, les avocats et les représentants sont considérés comme présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues au cours de la journée à l'hôtel Sheraton Cavalier, Central Ballroom (c.-à-d. la principale salle des audiences publiques).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Mot de bienvenue</b>	1
<b>Première audience</b>	7
<b>Témoins : Myrna LaPlante, Lynda Johnny-Silverfox, Mary LaPlante et Crystal Fafard</b>	
En lien avec Emily Osmond LaPlante	
Audience de la commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Jennifer Cox	
Grand-mères, aînées, gardiennes du savoir : Sylvia Popowich et Florence Catcheway	
Registraire : Bryan Zandberg	
<b>Deuxième audience</b>	62
<b>Témoins : Barbara Badger et Sheila Ledoux</b>	
En lien avec Shelley Napope	
Audience du commissaire Brian Eyolfson	
Avocate de la Commission : Christa Big Canoe	
Grand-mère, aînée, gardienne du savoir : Sylvia Popowich	
Registraire : Bryan Zandberg	
<b>Troisième audience</b>	115
<b>Témoin : Brenda Forseth</b>	
En lien avec Geraldine Hanna	
Audience du commissaire Brian Eyolfson	
Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren	
Grand-mères, aînées, gardiennes du savoir : Sylvia Popowich et Florence Catcheway	
Registraire : Bryan Zandberg	

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoins : Pièces de Myrna LaPlante, Lynda Johnny-Silverfox, Mary LaPlante et Crystal Fafard (code : P01P06P0201)</b>		
1	Dossier numérique contenant 54 images affichées sur les écrans durant l'audience publique.	62
2	Présentation et recommandations de Crystal Fafard ayant pour titre « Aunt Emily Osmond (LaPlante) Presentation and Recommendations to the Inquiry on Murdered and Missing Indigenous Women and Girls November 22, 2017 » (quatre pages numérotées).	62
Présentation à venir : Myrna LaPlante fournira à l'Enquête nationale des documents sur les recherches et le sauvetage qu'elle a élaborés.		
<b>Témoins : Pièces de Barbara Badger et Sheila Ledoux (code : P01P06P0202)</b>		
1	Texte d'opinion publié dans <i>Eagle Feather News</i> : « Opinion: Looking back at Just Another Indian », par Warren Goulding, publié le 17 août 2016. (Lien : <a href="http://www.eaglefeathernews.com/news/index.php?detail=2275">http://www.eaglefeathernews.com/news/index.php?detail=2275</a> )	115
2	R. c. Crawford, [1995] 1 CSC 858.	115
<b>Témoin : Brenda Forseth Pièces (code : P01P06P0203)</b>		
1	Dossier contenant deux images noir et blanc affichées sur les écrans durant l'audience publique	131

Saskatoon (Saskatchewan)

--- L'audience débute le mercredi 22 novembre 2017, à 9 h 9.

**M. MILTON GAMBLE** : Bonjour. Je suis heureux que vous soyez tous réveillés (s'exprime dans une langue autochtone). Je vais accueillir chacun de vous de belle façon, d'une façon humble. Je tiens à remercier l'aîné William Doucette et l'aînée Cheryl Little Tent (transcription phonétique) d'avoir levé les calumets pour nous ce matin. Je tiens à souligner la présence de (indiscernable) qui nous aidera dans le cadre de nos cérémonies.

Demain matin, on tiendra une autre cérémonie du calumet à 7 h 30. Cet après-midi, on dînera dans la salle principale et ce soir, on soupera dans la même salle avec les familles à 18 h. Toutes les familles qui prennent part au processus sont invitées à venir souper ici avec les commissaires à 18 h, tout juste à l'extérieur de la salle principale.

On veut également souligner qu'on offre aussi un service de soutien en santé sur place. Vous voyez toutes les dames qui portent un chandail violet ainsi que les hommes qui portent un chandail violet, nous vous demandons d'être tous disponibles pour les familles qui sont ici. N'hésitez pas à recourir aux services offerts par les membres de notre équipe de soutien. Ils sont

1 attentionnés, patients et compréhensifs et souhaitent  
2 prendre le temps de s'asseoir avec vous. Et on remercie  
3 notre équipe de soutien d'être venue nous aider en offrant  
4 ses services.

5 Cet après-midi, ou peut-être ce matin, je ne  
6 suis pas certain, je n'ai pas l'heure exacte, on tiendra  
7 une séance de rencontre et d'accueil avec Jaime Black. Il  
8 s'agit d'une séance liée au projet de la robe rouge qui  
9 aura lieu dans la salle des aînés. Il y aura des activités  
10 pour les enfants, qui pourront entendre une petite histoire  
11 sur le projet de la robe rouge, l'histoire du projet de la  
12 robe rouge et les débuts de ce processus global.

13 Ce matin, j'étais assis avec mon frère  
14 Sandford Strongarm et je lui ai raconté une petite histoire  
15 sur la façon dont ils ont commencé à reconnaître la robe  
16 rouge pour nos cérémonies en reconnaissance des femmes  
17 autochtones assassinées et disparues, après la découverte  
18 d'une jeune femme qui portait sa robe rouge. Donc, ça fait  
19 partie de l'histoire. Cette histoire raconte également  
20 d'autres choses.

21 Ce soir, on a prévu une danse en rond  
22 commanditée par la RTSIS FSIN Pow Wow Provincial Woman  
23 Association, le Saskatchewan Aboriginal Women's Circle  
24 Council. Ils commanditent la danse en rond qui sera  
25 présentée au TCU, anciennement le Centennial Auditorium au

1 centre-ville. La danse en rond devrait se dérouler de 18 h  
2 à minuit. Je crois qu'un service de navette sera offert  
3 pour cette activité. Cette question est mise au point en ce  
4 moment, mais nous avons effectivement une navette pour  
5 l'activité qui a lieu au Centre d'amitié cet après-midi et  
6 toute la journée pour les enfants et les jeunes.

7 À l'avant, dans le hall d'entrée, se trouve  
8 le diocèse anglican de l'Église unie du Canada. Ils offrent  
9 des trousseaux de réconfort aux familles. Vous n'avez qu'à y  
10 aller, à vous servir et à être disponible pour ceux... pour  
11 les organisations. Nous tenons aussi à remercier nos  
12 (indiscernable). Comme vous pouvez le voir, on a  
13 Roland Kay (transcription phonétique) qui nous aide ici  
14 avec les familles. Dans l'autre pièce, on a  
15 Rick Fable (transcription phonétique) qui aide nos familles  
16 avec les cérémonies de purification et ça les aide tout au  
17 long de la journée, ça leur donne la force de raconter leur  
18 histoire en toute humilité et en tout respect.

19 Une fois de plus, je veux souligner les  
20 services de soutien offerts par tous les aidants et les  
21 familles pour les quatre prochains jours. Je pense que vous  
22 êtes très généreux de prendre le temps de venir et de  
23 soutenir les familles qui racontent leur histoire, qui  
24 témoignent dans les médias et qui s'adressent au grand  
25 public, car le tout est télévisé. L'audience est

1 enregistré. Certaines familles ont demandé des séances à  
2 huis clos et d'autres ont eu la possibilité de témoigner de  
3 cette façon.

4 Les organisations qui, j'imagine, souhaitent  
5 être reconnues et nous devons les remercier, elles ne  
6 veulent pas l'être, mais nous devons rendre hommage à ces  
7 personnes, la RTSIS, le Saskatoon Tribal Council, le Prince  
8 Albert Grand Council, la Women's Commission, Santé Canada,  
9 tout employé d'un pensionnat indien, le Conseil des aînés.

10 On veut aussi souligner la présence de notre  
11 gardien du feu, Ralph Arkan (transcription phonétique) qui  
12 nous aide à entretenir le feu tout au long du processus de  
13 quatre jours. Le feu allumé pour nous brûle dans le tipi  
14 tout juste au bout de la rue. Vous êtes tous invités à vous  
15 rendre auprès du feu pour raconter vos histoires, ou brûler  
16 vos offrandes, et des gardiens du feu sont là pour vous. Je  
17 demanderai bien humblement à l'aîné John Stonechild  
18 (transcription phonétique) de bien vouloir venir me  
19 rejoindre, John, pour la prière d'ouverture. Et, après que  
20 John aura récité la prière d'ouverture, on demandera à  
21 Dancing Horse de nous bénir une fois de plus avec un autre  
22 chant d'honneur pour ce matin.

23 Donc, je demanderais à ceux d'entre vous qui  
24 le peuvent de se lever et de retirer leur coiffure pour la  
25 prière d'ouverture.

1                   **AÎNÉ JOHN STONECHILD** : (Récite la prière  
2                   d'ouverture dans une langue autochtone.)

3                   **BATTEUR DE LA TROUPE DANCING HORSE** :

4                   Bonjour, on fait partie de la troupe de danse  
5                   Dancing Horse. On respecte toujours la jeune dame. On lui a  
6                   demandée il y a un mois de venir ici hier, pas pour  
7                   offenser qui que ce soit, mais on souhaite faire en sorte  
8                   que les familles puissent raconter leur histoire. C'est  
9                   pour cette raison qu'elle n'est pas venue hier. Mais ce  
10                  matin, elle s'est réveillée tôt ce matin. Elle a dit « Je  
11                  dois le faire. Je dois le faire », elle a dit « Parce que  
12                  quand je fais une promesse, une promesse est une chose très  
13                  importante pour les membres de notre Première Nation. Je  
14                  dois venir ici ce matin pour faire ça. » Elle a dit  
15                  « Demain, je vais danser avec ma mère et mon ami de  
16                  Toronto. » Ces trois-là ensemble, ça va être une  
17                  bénédiction.

18                  Il s'agit d'une danse cérémoniale. Il y a  
19                  longtemps, notre peuple respectait véritablement nos façons  
20                  de faire et continue d'essayer de le faire. Il y a  
21                  longtemps, on n'avait pas de grelots. On avait des sabots  
22                  de cerfs et il a fallu tuer beaucoup de cerfs seulement  
23                  pour fabriquer cette robe pour la danse de guérison. C'est  
24                  ce que les aînés m'ont dit. J'ai cru bon passer le message.  
25                  Certaines de ces histoires traditionnelles se perdent. Sans



1 sorties de leur territoire respectif. En français, on dit  
2 leur province. Comme vous, vous êtes partie du Manitoba  
3 pour être ici; je suis partie du Québec pour être ici, vous  
4 pouvez le constater grâce à mon accent prononcé. Donc,  
5 est-ce que nous attendons, ou...? C'est vous la patronne.  
6 D'accord. Alors, merci beaucoup, Myrna. Donc, on peut  
7 commencer et Madame...Maître Jennifer Cox.

8 **Première audience**

9 **Témoins : Myrna LaPlante, Lynda Johnny-Silverfox,**

10 **Mary LaPlante et Crystal Fafard**

11 **En lien avec Emily Osmond LaPlante**

12 **Audience de la commissaire Michèle Audette**

13 **Avocate de la Commission : Jennifer Cox**

14 **Registraire : Bryan Zandberg**

15 **ME JENNIFER COX** : Donc, avant que nous...  
16 oui, on va devoir vous demander de prêter serment. Monsieur  
17 le Registraire est celui qui nous aide avec la technologie.  
18 Donc, Myrna, Mary, Lynda et Crystal, promettez-vous de dire  
19 votre sincère vérité aujourd'hui?

20 **TOUTES** : Oui.

21 **ME JENNIFER COX** : Merci. Donc, Madame la  
22 Commissaire, j'aimerais commencer par Myrna LaPlante, Mary.  
23 Crystal est ici à ma droite, Lynda, et derrière nous, on a  
24 Gloria, Roxanne et Berna de la famille LaPlante. Et Myrna,  
25 on est ici pour parler de votre tante Emily, et peut-être

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 que vous pourriez parler un peu de vous à la commissaire et  
2 lui expliquer où vous avez grandi?

3 **MME MYRNA LAPLANTE** : D'accord, on a des  
4 diapositives audiovisuelles à montrer. Bonjour aux  
5 commissaires, aux aînés. Merci à ceux qui ont levé les  
6 calumets et prié pour nous ce matin. Je m'appelle  
7 Myrna LaPlante et je viens de Saskatoon, et notre famille a  
8 grandi dans la région de Wynyard, Kandahar, Dafoe, Reymore,  
9 Quinton et Punnichy, notre région natale, et la Première  
10 Nation de Kawacatoose ainsi que la Première Nation de  
11 Day Star se trouvent dans cette région.

12 Donc, notre... le territoire où on a grandi  
13 se trouve à la hauteur de ce secteur, et notre famille est  
14 dans cette région depuis des centaines d'années, je dirais.  
15 C'est de là qu'on vient. Mais, on vit ici, et Mary arrive  
16 de Regina. Lynda vivait au Yukon et elle vient de déménager  
17 à Calgary, et Crystal demeure dans la partie est de la  
18 province. Bien, elle peut vous expliquer davantage où...  
19 son lien, et il s'agit d'un lien plus récent avec notre  
20 famille également, qu'on a appris, et les personnes qui  
21 nous soutiennent de... Gloria de Kandahar et Roxanne de  
22 Whitehorse et Alberta de la Saskatchewan.

23 Je vais simplement décrire comment on va  
24 donner notre présentation. Notre tante est disparue en  
25 2007. Elle s'appelle Emily Genevieve Osmond, et son nom de

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1       jeune fille est LaPlante. Elle est disparue dans le nord,  
2       la propriété située au nord de Kawacatoose, et Mary vous en  
3       parlera un peu. Et on veut parler de ses jeunes années. On  
4       veut parler de ses jeunes années quand elle travaillait et  
5       qu'elle s'est mariée, et quand elle vivait au Yukon et  
6       qu'ensuite, elle est revenue en Saskatchewan et sa  
7       disparition, ses conséquences... les conséquences de cette  
8       disparition sur notre famille, et ensuite on a des  
9       recommandations pour la Commission.

10                   Donc, on peut commencer. Donc, Mary est  
11       celle qui parlera en premier. Lynda sera la deuxième. Je  
12       viendrai parler un peu plus de ce qui est arrivé aux  
13       alentours... concernant sa disparition et ensuite, Crystal  
14       formulera les recommandations.

15                   **MME MARY LAPLANTE** : Je suis Mary LaPlante de  
16       Regina, en Saskatchewan. Donc, je parlerai de ses jeunes  
17       années. Notre tante Emily est la fille de Michael LaPlante  
18       et de Hazel Capakwan (transcription phonétique). Ce sont  
19       nos grands-parents. Elle était la cinquième enfant d'une  
20       famille de sept, et elle était de la Première Nation de  
21       Kawacatoose. La famille est ensuite partie pour un  
22       établissement métis à la frontière de la Première Nation de  
23       Kawacatoose.

24                   Quand elle était enfant, elle a fréquenté  
25       une petite école de campagne appelée Edgebrook.

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 Notre tante était intéressée par beaucoup de  
2 choses. Elle était une excellente couturière et elle  
3 adorait jardiner. Elle aimait et appréciait beaucoup toutes  
4 sortes de musique. Elle a fait partie d'un groupe dans  
5 lequel jouaient tous ses frères et sœurs. Elle pouvait  
6 jouer toutes sortes d'instruments, comme la guitare, le  
7 violon, le banjo et l'accordéon à l'oreille. Ils ont appris  
8 à jouer à l'oreille.

9 Elle était une cavalière très agile et  
10 souple. Elle était experte en équitation et elle pouvait  
11 monter à cheval sans... avec une selle et un attelage et  
12 sans selle et attelage, juste en utilisant ses genoux et en  
13 s'agrippant à la crinière du cheval.

14 Lorsqu'elle était adolescente, notre tante  
15 Emily et sa sœur, ses sœurs Evey (transcription phonétique)  
16 et Helen, étaient extraordinaires à regarder quand elles  
17 rassemblaient les animaux, quand elles rassemblaient les  
18 chevaux, le bétail. J'étais toujours impressionnée, quand  
19 j'étais enfant et que je me tenais derrière la clôture pour  
20 regarder mes tantes faire.

21 Au début de la vingtaine, elle est partie  
22 pour Brenin, au Manitoba, et elle a travaillé en tant  
23 qu'aide-infirmière. Elle a rencontré son mari,  
24 Gerry Osmond, elle est tombée amoureuse de lui et elle  
25 s'est mariée peu de temps après. Elle aimait voyager. Elle

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 aimait la nature et elle aimait le plein air.

2 Elle a fini par déménager à Edmonton, en  
3 Alberta, elle a suivi la formation pour devenir chef Sceau  
4 rouge et elle et travaillé comme enseignante à Siase  
5 (transcription phonétique). Elle aimait les gens. Elle a  
6 adopté un grand nombre de neveux et nièces d'une famille  
7 faisant partie de la nôtre, et d'autres enfants.

8 Au milieu de la vingtaine, elle est partie  
9 avec son mari au Yukon et elle a poursuivi son métier de  
10 cuisinière. Elle travaillait fort; elle mettait toujours  
11 ses limites à l'épreuve dans les projets qu'elle  
12 entreprenait. En agissant ainsi, elle a transmis son savoir  
13 à la famille, à ses amis et à ses collègues. Je vous  
14 remercie.

15 **MME LYNDA JOHNNY-SILVERFOX** : Bonjour. Je  
16 m'appelle Lynda Silverfox. Je suis la fille adoptive  
17 d'Emily, donc elle était ma mère d'accueil. J'ai été  
18 confiée aux soins d'Emily en... avant que j'atteigne l'âge  
19 de quatre ans, donc vers la fin de 1967. On m'a confiée à  
20 ses soins et on m'a amenée dans sa maison. Je ne me  
21 souviens pas... j'ai beaucoup de trous de mémoire, par  
22 exemple je ne me souviens pas de mon premier jour à cet  
23 endroit, et de certaines fois tout au long de la période  
24 que j'ai vécue avec elle. Mais aujourd'hui, pour moi, il  
25 s'agit de faire la lumière sur Emily et la personne qu'elle

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           était, et comment je veux qu'on se souvienne d'elle, et  
2           juste certaines de mes expériences et de mes souvenirs avec  
3           elle.

4                           Elle était très forte, intelligente, très  
5           indépendante, une femme vaillante de la Première Nation  
6           crie, et dans ma vie, elle a été une de mes mentors qui  
7           m'ont toujours encouragée à vivre... à mener une bonne vie.  
8           Et je me souviens seulement d'une maison très occupée parce  
9           qu'elle avait adopté ses sept neveux et nièces. Donc, il y  
10          avait beaucoup de monde dans la maison et elle avait  
11          souvent deux emplois.

12                          Elle était chef Sceau rouge et elle  
13          travaillait dans des restaurants très réputés au Yukon et  
14          en Colombie-Britannique, et probablement en Alberta aussi,  
15          et elle prenait soin des autres naturellement, une personne  
16          très attentionnée, et elle s'est beaucoup occupée de sa  
17          famille. La famille était très importante pour elle. Elle  
18          nous a toujours dit qu'on avait besoin de nos études et  
19          qu'on devait obtenir ce petit bout de papier, c'est comme  
20          ça qu'elle parlait d'obtenir un diplôme ou un certificat,  
21          qu'on avait besoin de ce papier parce qu'un jour, on ne  
22          pourrait pas trouver un emploi sans cette certification.

23                         Donc, je me suis vraiment accrochée à ça et  
24          je l'ai fait. J'ai étudié et j'ai obtenu mon baccalauréat  
25          en travail social et je pense que dans ma vie, elle a

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 vraiment été la personne qui m'a poussée et qui a  
2 continué... et quand je voulais abandonner, je pensais  
3 toujours à elle et à ce qu'elle avait dit, et que je devais  
4 le faire pour avoir une meilleure vie pour moi et pour...  
5 pour ma famille.

6 Emily aimait vraiment voyager. Elle aimait  
7 se retrouver sur la terre. On est souvent allés se promener  
8 en voiture et on allait ramasser du bois de grève le long  
9 de la rivière Yukon et... ou non... on ramassait le bois de  
10 grève dans le coin du lac Marsh, et elle aimait toujours  
11 aller le long de la rivière Yukon pour ramasser les roches  
12 volcaniques qui se trouvent sur la berge pour sa  
13 plate-bande.

14 Son mari, Gerry Osmond, occupait aussi une  
15 grande place dans notre vie et il nous amenait toujours à  
16 la chasse. Il aimait chasser le canard et aller à la pêche  
17 et faire des choses comme ça, donc on a passé beaucoup de  
18 temps sur la terre.

19 Il y a eu quelques fois tout au long de  
20 notre vie, comme j'ai dit, elle avait deux emplois. Elle  
21 travaillait pour... à Whitehorse à ce qu'ils appellent le  
22 restaurant Edgewater et le chalet de l'aéroport, et elle a  
23 également dirigé un comptoir-repas à l'aréna commémoratif  
24 Jim Light, qui n'existe plus, et elle a également dirigé un  
25 comptoir-repas au centre d'achats Qwanlin appelée le Malt

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 Bar, je crois.

2                   Donc, je me souviens juste qu'elle était  
3 vaillante. Notre maison était remplie. L'heure des repas  
4 était vraiment... je me souviens de l'heure des repas parce  
5 qu'elle était très bonne cuisinière et tout le monde... on  
6 avait cette très grande table, parce qu'on était tellement  
7 nombreux. Il y avait sept... je ne sais pas. On était  
8 nombreux, parce qu'Emily avait aussi pris avec elle, à un  
9 certain moment, avec moi, je ne sais pas s'ils... mes deux  
10 frères et sœurs, en fait trois frères et sœurs. Ma sœur,  
11 qui s'exprimera la prochaine... elle a trois ans de  
12 différence avec moi, et ensuite mon frère et mon autre  
13 frère sont aussi venus à la maison d'Emily, mais je ne sais  
14 pas s'ils sont arrivés en même temps que moi. Donc, ils ont  
15 aussi vécu à la maison pendant un certain temps, et elle a  
16 aussi pris sous son aile d'autres enfants qui faisaient  
17 aussi partie de ma parenté. Donc, elle avait vraiment un  
18 grand cœur et elle était quelqu'un qui aidait toujours. Je  
19 pense qu'elle a établi beaucoup de liens au Yukon.

20                   Je me souviens de Noël et du jour de l'An,  
21 il y avait toujours une quantité vraiment impressionnante  
22 de nourriture et toutes ces collations, et différents  
23 musiciens venaient et jouaient de la musique à la maison.  
24 Je me souviens toujours de la musique, et je ne savais pas  
25 jusqu'à ce que Myrna et Mary et d'autres membres de la

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 famille racontent certaines des histoires, parce que j'ai  
2 oublié quelques bouts des premières années avec elle. Je  
3 sais seulement ce dont je me souviens en ce qui concerne sa  
4 présence au Yukon. Donc, c'est vraiment une bonne façon  
5 pour tout le monde de se rassembler et de faire la lumière  
6 sur Emily et sur qui elle était, et sur la personne aimante  
7 qu'elle était.

8 Au fil des années, même si... une fois que  
9 je suis partie de chez elle, je ne me souviens pas. Je me  
10 souviens de son divorce avec Gerry, quand elle et son mari  
11 ont divorcé, je pense qu'à ce moment, je suis en fait allée  
12 vivre avec ma sœur aînée pendant un bout de temps, je  
13 crois, et je ne l'ai jamais vue... ce qui est intéressant,  
14 je ne l'ai jamais vu déprimée ou pleurer ou en colère. Si  
15 elle l'était, elle ne l'a jamais montré. Je suis certaine  
16 qu'elle vivait quelque chose, parce qu'à ce moment, je suis  
17 allée vivre avec ma sœur pendant un bout de temps, et j'ai  
18 fini par retourner avec elle.

19 Et même à l'âge adulte, j'ai gardé contact  
20 avec elle, elle a rencontré tous mes... elle... bien, mes  
21 deux enfants, et elle a aussi rencontré ma petite-fille. Et  
22 au fil des ans, on est restés en contact par correspondance  
23 et elle a souvent envoyé des cadeaux. Et, une fois, elle a  
24 envoyé trois courtepointes incroyables. Je n'arrivais pas à  
25 le croire. Ces choses prennent beaucoup de temps à faire,

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 et c'est juste beaucoup de morceaux de tissus ici et là qui  
2 ont été cousus ensemble. Donc, elle en avait fait une pour  
3 moi et aussi pour mes enfants. Et elle a juste continué au  
4 fil des ans à envoyer des colis réconfortants parce c'est  
5 comme ça qu'elle était. C'était sa façon de vous laisser  
6 savoir qu'elle vous aimait et qu'elle pensait à vous.

7 Je suis aussi revenue ici parfois pour la  
8 visiter et parfois... je me souviens qu'on est venus ici  
9 ensemble. Elle et moi, on s'est rendu en Saskatchewan parce  
10 qu'elle voulait voir sa famille. Et quand elle est partie  
11 du Yukon, elle est venue en Saskatchewan pour s'occuper de  
12 sa mère, dont elle... sa mère, Hazel, et elle s'en est  
13 occupée jusqu'à son décès.

14 **ME JENNIFER COX** : Lynda, merci. Lynda,  
15 pouvez-vous parler un peu à la commissaire de certaines des  
16 célébrités que votre... pour qui Emily a cuisiné, d'après  
17 ce que vous en savez?

18 **MME LYNDA JOHNNY-SILVERFOX** : Ce n'est pas  
19 vraiment moi qui... j'ai entendu ça de Mary, donc je vais  
20 laisser Mary vous en parler.

21 **MME MARY LAPLANTE** : On est allés lui rendre  
22 visite une fin de semaine et on était assis dehors, ma mère  
23 était toujours en vie et elle a commencé à me parler en  
24 disant : « Tu sais quoi? » Je crois qu'elle vivait alors à  
25 Edmonton, mais elle m'a dit qu'auparavant, elle cuisinait

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           pour le premier ministre Trudeau et ils venaient et  
2           demandaient à un chauffeur de la conduire à l'aéroport pour  
3           qu'elle prenne... un jet pour se rendre à Ottawa. Et  
4           ensuite, elle n'a jamais été obligée de... elle avait tout  
5           l'équipement là-bas et tout le personnel. Tout ce qu'elle  
6           avait à faire était de cuisiner et le personnel servait les  
7           différents plats.

8                           Et ensuite, elle n'était jamais obligée de  
9           nettoyer. Vraiment, et elle m'a dit que lorsqu'elle avait  
10          fini tout ça, elle a dit, des gens de tapis rouge et des  
11          soirées distinguées, elle était toujours... elle m'a dit  
12          « Vous ne croiriez jamais tous les dignitaires pour qui  
13          j'ai... je suis venue et j'ai cuisiné », parce qu'elle  
14          était connue à ce point. Et ensuite, ils la ramenaient, la  
15          ramenaient à... et le chauffeur la ramenait à l'aéroport et  
16          la ramenait le même soir pour qu'elle retourne chez elle.

17                          Et j'en ai toujours gardé le souvenir. Elle  
18          a parlé de chanteurs country, de princesses et de princes  
19          de partout au pays. Elle disait « Vous ne croiriez jamais  
20          le nombre de personnes que j'ai servies », vous savez, pour  
21          ses festins, préparer ces festins, et j'étais tellement,  
22          elle m'émerveillait totalement. C'était une des histoires  
23          qu'elle m'a racontées et j'étais très impressionnée. Merci.

24                          **MME MYRNA LAPLANTE** : De bien beaux  
25          souvenirs. C'est intéressant, alors qu'on rassemblait nos

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           histoires et que certaines personnes, nos familles en  
2           Saskatchewan, je suis juste... je suis désolée, j'attends  
3           seulement de voir une photo qui s'en vient, l'affiche.  
4           Notre famille en Saskatchewan ne connaissait peut-être pas  
5           sa vie au Yukon. En même temps, une partie de la famille au  
6           Yukon n'était pas au courant de sa vie en Saskatchewan.  
7           Donc, il s'agit vraiment de la réunion de notre famille  
8           pour apprendre à connaître notre tante.

9                         Certains des enfants qu'elle a adoptés, et  
10           l'oncle, notre oncle Mike... veuillez m'excuser un instant.  
11           C'est notre photo de notre tante. J'espère que nous pouvons  
12           la voir. Oui, c'est bien. C'est l'Association des femmes  
13           autochtones du Canada qui nous l'a fournie.

14                        Donc, on reconstitue l'histoire de la vie  
15           incroyable de ma tante et, vous savez, il nous manque des  
16           choses parce que, vous savez, on a de la famille qui a des  
17           renseignements. Et vous savez, on essaye de reconstituer  
18           cette histoire. Donc, peut-être que d'autres membres de la  
19           famille diront leur vérité plus tard, et peut-être à  
20           certaines des audiences en Colombie-Britannique ou, vous  
21           savez, qui auront lieu peut-être plus tard.

22                        Donc, je veux parler du retour à la maison,  
23           de sa vie dans son coin d'origine et ensuite, de ce qui est  
24           arrivé avec sa disparition et des conséquences de cette  
25           disparition.



Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 certaine si on peut faire un zoom avant sur l'image, mais  
2 vous verrez que la Première Nation de Kawacatoose est le  
3 secteur ombré, et si vous pouvez faire un zoom avant sur  
4 l'image en ciblant le point rouge ici, d'accord, oui, on y  
5 est, le point rouge est au nord... tout juste au nord de la  
6 Première Nation de Kawacatoose, et cette propriété  
7 appartient à nos cousins, Mary et son frère  
8 Francis LaPlante, et c'est là que ma tante vivait. Juste au  
9 nord de ce point rouge, il y a notre ferme familiale, et la  
10 ferme familiale de notre mère avec mon père, qui sont  
11 décédés depuis, ils ont eu cette ferme pendant probablement  
12 60, presque 70 ans. Soixante-dix ans.

13 Donc, ce secteur est au beau milieu de Dafoe  
14 au nord. Je ne sais pas comment... quoi, ce que la carte...  
15 jusqu'où cette carte se rend au nord. Dafoe, Kandahar,  
16 Wynyard et ensuite au sud il y a Reymore, Quinton,  
17 Punnichy, tout ça est dans mon cerveau ici. Donc, c'est le  
18 secteur que nous avons. C'est notre territoire. C'est le  
19 territoire des LaPlante. Et, plus au... je ne sais pas si  
20 vous pouvez voir sur cette carte là, plus loin à l'est se  
21 trouve la Première Nation de Day Star, et c'est là que sont  
22 les racines de notre mère. Donc, nos racines sont les  
23 Premières Nations de Day Star et de Kawacatoose.

24 C'est dans ce secteur en général que notre  
25 oncle Mike et sa femme, Pearl, demeuraient et c'est là que

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 ma tante... le mariage s'est terminé, et les enfants  
2 avaient besoin qu'on s'occupe d'eux et c'est à ce moment  
3 que ma tante et Gerry, oncle Gerry, ont pris les enfants et  
4 ensuite... les sept enfants et en ont pris soin.

5 Donc, on devait avoir environ huit, sept ans  
6 quand c'est arrivé, nous les plus vieux, et deux enfants  
7 étaient sous la garde de... kokum a élevé notre cousine,  
8 Celeste, et la famille de Mary a élevé Alan. Donc, il y  
9 avait... les enfants qu'elle a pris étaient Wayne, Karen,  
10 Lloyd, Brian, Loretta, qui avait cinq ans, n'est-ce pas?  
11 Cinq. Glen. Donc, c'est ça.

12 D'accord. Donc, elle est revenue... revenue  
13 en Saskatchewan et pendant les dix années environ qui ont  
14 suivi, ses activités ont été d'acheter une maison et de  
15 vivre à Regina, et ensuite elle est partie pour Kandahar et  
16 elle a vécu dans quelques zones rurales des environs.

17 Pendant ce temps, elle est retournée à  
18 Prince George et à Prince Rupert et elle a travaillé comme  
19 chef dans des restaurants et des campements. Elle a fini  
20 par s'installer sur la propriété de notre cousin, qu'on  
21 peut voir sur la carte, pour répondre aux besoins de ses  
22 animaux et pour son amour de la nature. Elle a dit à sa  
23 famille qu'elle voulait continuer à être active  
24 physiquement. Elle ne voulait pas vivre dans un foyer pour  
25 personnes âgées, ce qui aurait été facile, vous savez,

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 l'eau courante et tout ça, toutes les commodités. Elle  
2 voulait être libre et elle voulait garder son indépendance.

3 Le 20 septembre 2007, j'ai reçu un appel à  
4 mon bureau. Je travaillais ici à Saskatoon. Et un de nos...  
5 mon proche a dit : « Tante Emily a disparu. » J'ai dit  
6 « Qu'est-ce que tu veux dire, tante Emily a disparu? Elle  
7 ne doit être bien loin. Elle est probablement allée marcher  
8 quelque part. Elle a peut-être fait une chute. » Et je suis  
9 partie là-bas, et beaucoup d'entre nous se sont réunis les  
10 jours suivants pour aider à chercher notre tante qui avait  
11 78 ans au moment de sa disparition.

12 On a appelé la GRC, je pense que c'était en  
13 fin d'avant-midi le 20 septembre, et ils ont fouillé la  
14 propriété en profondeur. Les recherches ont duré du  
15 20 septembre au 22 septembre. Une fouille effectuée par la  
16 GRC sur la propriété, sa fourgonnette était encore là, elle  
17 n'a donné aucun indice sur sa disparition.

18 À l'époque, ma tante marchait avec une  
19 canne. Elle faisait de l'arthrite dans la hanche. Elle n'a  
20 pas pu marcher bien loin. Ils ont examiné beaucoup  
21 d'indices potentiels, comme des os et... elle avait des  
22 chiens et les chiens, naturellement, apportaient, vous  
23 savez, tout ce qu'ils pouvaient manger et il y avait, vous  
24 savez, des os sur la propriété, et rien n'indiquait qu'elle  
25 était sur la propriété. Aucune trace d'ADN n'a été trouvée

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 de sa personne, vous savez, sur la terre qui indiquerait  
2 qu'elle pouvait être quelque part, vous savez, sur sa  
3 terre.

4 Donc, le troisième jour des recherches, la  
5 GRC a abandonné. Il y avait beaucoup de personnes de  
6 l'endroit qui voulaient aider, qui voulaient aider à  
7 chercher. Ces gens sont venus dès qu'ils ont entendu dire  
8 que ma tante était disparue, et ils ont été tenus à l'écart  
9 et tenus, j'imagine, à distance par la GRC. Bien, j'imagine  
10 que je peux comprendre que la GRC veut préserver, vous  
11 savez, toute preuve pouvant se trouver sur la propriété,  
12 mais il s'agissait aussi de personnes qui connaissaient  
13 très bien le secteur. Ils connaissent bien la terre et ils  
14 ont été tout simplement dégoûtés, je crois, par la réponse  
15 de la GRC à leur offre d'aider.

16 Donc, le troisième jour, la GRC est partie.  
17 Ils ont quitté sa propriété. Je les ai vus partir. J'ai dû  
18 aller les arrêter et ils ont dit qu'ils avaient fini leur  
19 travail. Ils continueraient à chercher. S'ils mettaient la  
20 main sur des indices ou des preuves, ils... ils allaient  
21 nous rappeler.

22 Donc, j'ai été prise de panique, comme,  
23 d'accord, qu'est-ce qu'on doit faire maintenant? Où est-ce  
24 qu'on doit aller? À qui est-ce qu'on doit parler? Qui nous  
25 aidera? Qui peut nous aider? On savait seulement qu'on

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           devait continuer les recherches. Il y avait beaucoup de  
2           gens, bien sûr Gloria et sa famille, et tous nos cousins et  
3           parents qui étaient, vous savez, qu'est-ce qu'on fait  
4           maintenant?

5                                Donc, on faisait face à une situation  
6           totalement inconnue avec une personne disparue et une  
7           personne âgée disparue et l'urgence d'aller à sa recherche  
8           et de la trouver parce qu'elle s'était peut-être éloignée  
9           de sa propriété et qu'elle s'était peut-être égarée. Elle  
10          était peut-être quelque part et on devait la trouver, et je  
11          suis entièrement convaincue qu'on va la retrouver dans,  
12          vous savez, un lapse de temps assez court.

13                              La semaine d'ensuite, donc cela nous  
14          amènerait vers le début du mois d'octobre, on a organisé...  
15          on a décidé, d'accord, on va continuer les recherches les  
16          4 et 5 octobre, et une battue en famille a été organisée.  
17          Donc, je pense, vous savez, bien, on peut communiquer cette  
18          information. On peut la rendre publique. On peut demander à  
19          des gens de nous aider à chercher, et les gens viendront et  
20          communiqueront avec moi. Donc, on a une semaine pour  
21          organiser cette battue et, vous savez, donc je suis comme  
22          hyperactive, vous savez, on doit, on doit la trouver, il le  
23          faut, il le faut. Elle doit être quelque part et on doit la  
24          trouver. Ils n'ont pas été nombreux à répondre à mon appel.

25                              Donc, on est mercredi, et c'est le vendredi

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 4 octobre qu'on va commencer les recherches, et je ne suis  
2 pas une gestionnaire des opérations de recherche. Je ne  
3 sais pas quoi faire. Je ne suis pas... je ne sais pas ce  
4 qu'il faut faire, vous savez, c'est quoi la procédure ici?  
5 Je ne sais pas.

6 Selon les souvenirs que j'en ai, je me  
7 souviens d'une personne qui s'appelle Darryl Naytowhow, de  
8 la Nation crie de Montreal Lake qui était un professionnel  
9 formé en gestion des opérations de recherche. J'ai appelé  
10 Darryl et j'ai dit : « Darryl, j'ai besoin de votre aide. »  
11 Il a dit : « De quoi avez-vous besoin? » J'ai dit : « On a  
12 besoin de gens pour nous aider à chercher. Nous cherchons  
13 notre tante. » « Oui, j'ai entendu quelque chose à ce sujet  
14 aux nouvelles. » Et il a dit : « Donnez-moi une  
15 demi-heure. » Dans l'espace d'une demi-heure, il m'a  
16 rappelée, il a dit : « On sera là vendredi et j'ai  
17 13 personnes qui viendront avec moi pour les recherches. »  
18 Et à partir de là, on... on a été capable de, d'organiser,  
19 j'imagine, les premières recherches officielles.

20 On a eu du soutien de la Première Nation de  
21 Kawacatoose qui nous a permis d'utiliser son pavillon pour  
22 installer notre centre de commandement. Vous voyez, je  
23 connais les expressions après les faits. Pour l'utiliser  
24 comme centre de commandement, et Darryl est aussi formateur  
25 en recherche et en sauvetage. Donc, il est juste passé à

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 l'action et il savait quoi faire. On savait qu'on devait  
2 s'organiser. On savait qu'on devait avoir un, vous savez,  
3 un lieu reclus pour, vous savez, si on venait qu'à obtenir  
4 des renseignements.

5 Curieusement... d'accord, quand j'étais...  
6 la semaine qu'on se préparait pour cette battue, je  
7 connaissais cette organisation, la Saskatchewan Association  
8 of Volunteer Search and Rescue Personnel. Je les ai  
9 appelés. J'ai appelé à plusieurs des sections locales. Ils  
10 sont sur le site Web, et ils ne participeront pas et ne  
11 nous aideront pas dans le cas de recherches faites par la  
12 famille, à moins que la GRC leur demande d'agir.

13 Donc, on a cette ressource, cette ressource  
14 formidable, mais ce n'était pas des recherches par la GRC  
15 que j'avais organisées, mais des recherches en famille,  
16 donc ils refusaient de nous aider, et les professionnels  
17 formés de la région ne voulaient pas, ne voulaient pas nous  
18 aider parce que la GRC ne leur avait pas demandé d'agir.  
19 Heureusement, on avait Darryl et l'équipe de recherche et  
20 de sauvetage de la Nation crie de Montreal Lake en réserve  
21 et c'est eux qui sont intervenus. Cette... durant cette fin  
22 de semaine, la Première Nation de Carry the Kettle, située  
23 dans le sud de la Saskatchewan, est aussi venue. Je ne les  
24 connaissais pas. Ils sont venus avec leur équipe de  
25 recherche cette fin de semaine et ils se sont joints à

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 nous. Quand la GRC a appris que ces équipes de recherche et  
2 de sauvetage venaient nous rejoindre, ils ont décidé de se  
3 joindre à nous cette fin de semaine et ils ont fait appel à  
4 la Regina Search and Rescue.

5 Donc, ces autres personnes sont venues, y  
6 compris la GRC. Donc, oui, c'est parce que nous avons  
7 Darryl Naytowhow et cette équipe de recherche et de  
8 sauvetage, et c'est à ce moment que la GRC a décidé,  
9 d'accord, on va aider, on va soutenir ces recherches en fin  
10 de semaine. Donc, c'est grâce à Sherry, Sherry Runsfound  
11 (transcription phonétique) et son équipe de Carry the  
12 Kettle, et à Darryl Naytowhow de la Nation crie de Montreal  
13 Lake, que nous avons entrepris ces recherches incroyables  
14 cette fin de semaine. Malheureusement, le résultat des  
15 recherches a été négatif.

16 Ces recherches, et je... comme j'ai beaucoup  
17 travaillé à la coordination des recherches pour tante Emily  
18 au fil des ans, et ça a été un, comme vraiment un  
19 apprentissage, une énorme courbe d'apprentissage pour nous  
20 pour être en mesure d'effectuer des recherches à l'avenir.

21 Donc, naturellement, c'est l'automne, on est  
22 en octobre. Je me souviens de cette fin de semaine, il  
23 avait commencé à neiger et le gel arrivait. Et pendant ce  
24 temps, les membres de notre famille et notre cousin  
25 Francis, ils ont marché, ils ont cherché, ils... des

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 chasseurs étaient à l'affût, des quatre-roues, des chevaux.  
2 Ils ont continué à chercher dans ce secteur et on n'a pas  
3 réussi à obtenir des renseignements qui nous mèneraient là  
4 où elle se trouvait, et la situation est la même  
5 aujourd'hui. On ne sait pas où elle est.

6 Donc, comme je l'ai dit, les dossiers  
7 médicaux n'ont révélé aucun problème médical.  
8 Naturellement, ils veulent savoir en ce qui concerne  
9 l'Alzheimer, la démence, toutes ces maladies, et on ne sait  
10 pas... je ne devrais pas dire dossiers médicaux. Les  
11 membres de notre famille connaîtraient ses antécédents  
12 médicaux, on saurait si elle était, vous savez, si elle  
13 avait tous ses esprits et si elle était capable de prendre  
14 ses propres décisions, et ainsi de suite.

15 Elle prenait des médicaments pour son  
16 arthrite et elle faisait de l'arthrite à la hanche et comme  
17 je l'ai dit, elle marchait avec une canne. Donc, elle  
18 n'aurait pas pu marcher loin. Sa canne était dans sa  
19 maison. Elle n'a pas pu marcher bien loin. Donc, durant les  
20 prochaines... c'était la première année, l'hiver s'est  
21 pointé. Au printemps, on a repris les recherches. Durant  
22 les trois années qui ont suivi, c'était la même chose,  
23 peut-être pas organisée aussi officiellement que pour cette  
24 première battue, mais les gens qui venaient, vous savez,  
25 étaient capables de venir. Je crois que Sherry Runs est

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 venue. Je ne suis pas certaine si Darryl... je ne m'en  
2 souviens pas. Je ne pense pas que Darryl soit venu, mais il  
3 nous a certainement fourni une base sur la façon  
4 d'effectuer les recherches. Et, au fil des ans, les gens  
5 qui ont participé aux recherches ont marché, sont allés à  
6 cheval et ont utilisé des quatre-roues. Les chasseurs  
7 sortent, toujours à l'affût. Notre famille juste sur ce  
8 territoire est toujours dehors sur la terre. Les enfants  
9 sont toujours dehors, les chasseurs, ils se consacrent  
10 vraiment aux recherches, et ainsi de suite.

11 Au cours des deux dernières années, un  
12 signalement a été obtenu indiquant qu'un véhicule avait été  
13 trouvé sur un terrain marécageux, sur une propriété  
14 appartenant à un nouveau propriétaire au nord de notre  
15 ferme et au sud de Kandahar. La GRC a enquêté et  
16 finalement, c'était... ce n'était pas lié à la disparition  
17 de ma tante. C'était un des contacts les plus récents.

18 Donc, le dossier demeure ouvert à la... à  
19 l'unité des affaires non résolues de la GRC. Une des choses  
20 qu'il fallait établir était un processus de communication,  
21 parce qu'on a de la famille qui vit... toute la famille de  
22 ma tante, la famille immédiate, demeure en dehors de la  
23 province. Ils sont à... bien, maintenant en Alberta, ils  
24 sont en Colombie-Britannique, au Yukon, et la sœur aînée,  
25 Karen, demeure à Ottawa avec sa famille.

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1                   Donc, on avait de la famille partout et je  
2                   voulais m'assurer qu'on recevait tous la même information.  
3                   Donc, j'ai organisé un... le courriel et j'ai inclus le  
4                   plus de membres de famille possible juste pour se tenir à  
5                   jour sur la situation des recherches pour ma tante, et bien  
6                   sûr, au fil des années, ça s'est un peu estompé, vous  
7                   savez, parce qu'on n'avait rien, rien de plus à annoncer.  
8                   Mais, j'avais aussi établi un processus de communication  
9                   avec la GRC. Donc, on a convenu qu'ils nous enverraient un  
10                  courriel ou qu'on leur enverrait un courriel régulièrement  
11                  et durant la première année ou durant un an et demi,  
12                  c'était régulier, et ensuite, j'imagine qu'on n'avait plus  
13                  rien à échanger. Vous savez, les courriels sont devenus de  
14                  moins en moins nombreux.

15                  À ce stade-ci, on n'avait pas entendu parler  
16                  de la GRC depuis les... depuis environ les sept dernières  
17                  années sur cette affaire. J'ai reçu un appel environ la  
18                  semaine après les audiences de l'Enquête nationale à  
19                  Whitehorse. J'ai reçu un appel d'un membre de la GRC,  
20                  « Bonjour Myrna, je veux juste prendre de vos nouvelles,  
21                  comment allez-vous? » J'ai dit : « Je vais bien. » Il a  
22                  dit : « Nous appelons seulement pour vous dire que le  
23                  dossier est toujours ouvert et nous voulons que vous  
24                  sachiez que, vous savez, si nous obtenons de nouvelles  
25                  preuves, nous vous en feront part. » D'accord. Merci. C'est

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 gentil. Bon. Bonne journée. Donc, la communication avec la  
2 GRC a été pour ainsi dire nulle depuis les sept dernières  
3 années.

4 Environ quatre ans après sa disparition, il  
5 y a eu une autre disparition dans notre famille. Le fils de  
6 17 ans de mon frère, Cody Ridge Wolfe, 17 ans, a disparu à  
7 la Première Nation de Kawacatoose... je veux dire... je  
8 suis désolée, à la Première Nation de Muskowekwan, qui se  
9 trouve plus loin à l'est, à l'est de Punnichy, ou dans le  
10 secteur de Lestock. Encore une fois, on s'est mis en mode  
11 de situation de crise. La disparition de Cody et à ce  
12 moment, on a concentré notre énergie et nos ressources  
13 dédiées aux recherches de tante Emily pour entreprendre des  
14 recherches pour notre neveu, Cody.

15 La réponse de la Première Nation après la  
16 disparition de Cody a été énorme dans la collectivité. On  
17 avait d'excellentes ressources. Le chef et le conseil ont  
18 fourni d'excellentes ressources. La GRC était très  
19 présente. Mais Cody est un enfant, 17 ans, et beaucoup  
20 d'énergie et de ressources ont été déployées pour chercher  
21 Cody. Encore une fois, c'était... c'était la collectivité  
22 des Premières Nations qui est intervenue.

23 Cody était en 11<sup>e</sup> année à ce moment-là.  
24 C'était une période très difficile. C'était très difficile  
25 avec notre tante; c'était aussi difficile avec Cody. Donc,

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 on a effectué des recherches poussées pour les dernières...  
2 2007, et encore en 2011, et ensuite jusqu'à il y a environ  
3 un an, on a cherché intensément Cody et les deux sont  
4 encore disparus. Encore une fois, on n'a aucun  
5 renseignement sur... pour nous aider à savoir où ils sont.  
6 On ne sait pas où ils sont.

7 Le cas de ma tante, je crois que des actes  
8 criminels peuvent avoir été commis, parce qu'elle ne  
9 pouvait pas marcher très loin. La disparition de Cody, je  
10 crois, est indéterminée parce qu'on ne sait tout simplement  
11 pas. On ne sait rien. Il était près d'un marécage, et ce  
12 n'est pas une grande étendue d'eau, à ce moment-là, ça nous  
13 a mené à la dernière fois qu'il a eu un contact avec un de  
14 ses amis. Il était près d'un marécage et il faisait très,  
15 très froid, donc on ne sait pas s'il a fini dans cette  
16 étendue d'eau. Ils ont effectué de nombreuses recherches  
17 dans ces eaux. Ou bien a-t-il été victime d'un acte  
18 criminel? On ne le sait pas.

19 Les cas ne sont pas reliés. Il s'agit de  
20 deux cas différents. Ils ne sont pas reliés. Certaines  
21 personnes disent que, vous savez, quelqu'un enlève des  
22 gens. Bien, c'est peut-être le cas, mais les deux affaires  
23 ne sont pas reliées.

24 Pour revenir à la disparition de ma tante et  
25 à notre panique, parce qu'on est tous soudainement face à

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 la situation d'avoir une personne disparue de notre  
2 famille, et à qui on doit parler? Notre amie  
3 Gwenda Yuzicappi, qui est dans la salle, a été une des  
4 premières personnes à communiquer avec moi... parce que sa  
5 fille était disparue à ce moment-là. Et ensuite, soit j'ai  
6 communiqué avec notre groupe de soutien pour les femmes  
7 disparues ici, à Saskatoon, Iskwewuk E-wichiwitochik, des  
8 femmes qui marchent ensemble, et certaines sont... nous  
9 accueillons certaines d'entre elles, elles sont membres ici  
10 ce matin.

11 Donc, ça fait dix ans avec Iskwewuk. Dix ans  
12 d'amitié avec Gwenda et d'autres membres de la famille. On  
13 a une famille énorme, n'est-ce pas Gwenda, partout au  
14 Canada? Ce n'est pas de cette façon que vous voulez  
15 développer un énorme réseau d'amitié, mais la question des  
16 femmes et des filles autochtones disparues et assassinées  
17 nous a rassemblés. Et il y a tellement de gens dans cette  
18 salle qui nous soutiennent et qui ont marché avec nous et  
19 qui se sont ajoutés dans notre, dans notre vie. C'est ça  
20 notre vie maintenant. C'est la vie que nous menons. On  
21 essaie d'avoir une famille heureuse. On essaie... on essaie  
22 d'être, vous savez, de vivre une vie normale, autant que  
23 possible, et c'est très, très difficile. Nous... notre  
24 famille est changée pour toujours à cause de cet... ces  
25 événements.

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1                   Donc, merci Gwenda, Iskwewuk, Angie Bear qui  
2           sont dans la salle, nos gens des services aux victimes. On  
3           a fait... ça a été un long chemin pour favoriser la  
4           sensibilisation, demander des renseignements tant pour ma  
5           tante que pour Cody, et beaucoup d'autres personnes qui  
6           manquent à l'appel, vous savez, dans notre cercle. On a  
7           eu... on est chanceux d'avoir eu, bien, Darryl Naytowhow;  
8           on a eu Sherry et Carry the Kettle, et ils ont marché avec  
9           nous depuis... aussi depuis les dix dernières années.

10                   Une autre personne dont je veux parler est  
11           Lloyd Goodwill. Il a travaillé à la GRC pendant 30 ans et  
12           il est maintenant à la retraite, et il a volontairement  
13           offert ses services pour aider à coordonner les recherches  
14           pour Cody. Il n'était pas... il était au courant pour ma  
15           tante Emily, mais il ne pouvait pas nous aider à ce moment,  
16           et Lloyd est maintenant le responsable de Regina Volunteer  
17           Search and Rescue. Donc, lorsqu'ils viennent pour faire des  
18           recherches, ils couvrent leur insigne de Regina SARR, parce  
19           qu'ils ne représentent pas Regina SARR; ils représentent...  
20           fournissent leurs compétences et leur expertise, leur  
21           profession... leur professionnalisme pour nous aider à  
22           chercher. Donc, Lloyd a aussi été sur notre... avec notre  
23           famille pour... davantage quand Cody a disparu.

24                   Donc, il n'y a aucun plan, aucune ressource,  
25           personne à qui parler à ce moment le 20 septembre 2007.

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           Quand la GRC est partie, ils n'ont pas dit : « Voici les  
2           prochaines étapes que vous devez suivre; voici ce que votre  
3           famille peut faire. » Les services aux victimes n'étaient  
4           pas réellement une ressource pour nous. Ils sont situés à  
5           Fort Qu'Appelle pour ce secteur. C'est là qu'ils se  
6           trouvent. Les ressources étaient plus composées de notre  
7           famille, de nos amis, des personnes qui vivaient dans le  
8           secteur qui parlaient de ce qui arrivait, le fait d'être  
9           ensemble, et ainsi de suite. Je sais que les services aux  
10          victimes jouent un rôle très, très important dans bien des  
11          cas, mais pour notre famille, ils n'ont pas été tellement  
12          utiles. Je sais qu'ils jouent un rôle très important dans  
13          certains des autres cas de nos amis qui sont dans la même  
14          situation que nous.

15                        Donc, une petite dame âgée, de 78 ans, pas  
16          beaucoup de gens répondent. Il n'y a pas de ressources, pas  
17          de ressources pour offrir une récompense, pas de ressources  
18          même pour... pour la recherche et le sauvetage. Mon  
19          employeur, dès qu'on a découvert qu'elle manquait à  
20          l'appel, ils ont fait un don, ou mon employeur en a fait  
21          un, et je tiens à remercier la Saskatchewan Indian  
22          Institute of Technologies où j'ai travaillé pendant des  
23          années, qui nous ont aidés et qui m'ont permis de  
24          m'absenter. Mon gestionnaire du moment était très  
25          attentionné, ainsi que le président à ce moment me

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           soutenait beaucoup parce que je devais m'absenter, et ainsi  
2           de suite.

3                           Donc, il n'y avait pas de ressources, et  
4           c'était la même chose avec Cody. Je veux dire, nous avons  
5           reçu des dons, plus de dons pour Cody, et c'était  
6           excellent. Mais je pense à un adolescent blanc dans l'est,  
7           il était en conflit avec ses parents. Il s'est enfui. Il y  
8           a eu une énorme, énorme intervention, une énorme attention  
9           des médias, de gros camions des médias, des recherches, la  
10          GRC ou la police, beaucoup de gens là-bas et une récompense  
11          de 10 000 \$ de Microsoft pour de l'information.

12                          Le problème avec les parents et cet enfant  
13          était qu'il passait tellement de temps à jouer aux jeux  
14          électroniques, et c'était ça le problème et il s'est enfui.  
15          Microsoft a pris la décision d'offrir 10 000 \$ dans cette  
16          affaire, ce qui est formidable, c'est très bien, vous  
17          savez, c'est bien que ces organisations jouent un rôle.  
18          Mais qu'est-ce qu'on fait avec les tantes Emily de ce  
19          monde? Qu'est-ce qu'on fait des Amber Redman? Et de  
20          Danita Faith Bigeagle? Certaines de nos autres familles  
21          sont encore dans cette situation.

22                          Personne n'a offert... certaines des  
23          familles ont donné leur argent des pensionnats indiens pour  
24          offrir ces récompenses. On n'avait pas ça. Qu'est-ce qu'on  
25          fait avec l'affaire de notre Cody? Vous savez, on a parlé

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 de peut-être offrir une récompense, mais vous savez,  
2 comment faire pour obtenir l'argent? Il faudra, peut-être,  
3 que j'offre une partie de nos fonds.

4 À l'époque... depuis ce temps, il y a eu  
5 plusieurs ressources bien développées pour intervenir sur  
6 le plan des recherches et du sauvetage. Maintenant, des  
7 personnes peuvent fournir la trousse. Vous savez, voici un  
8 processus. Il y en a un qui a été développé au Manitoba,  
9 très, très bien développé, et il y en a d'autres aussi.  
10 J'ai développé mon propre document de recherche et de  
11 sauvetage en langage simple, et je l'ai donné à d'autres  
12 familles et à d'autres organisations et agences qui  
13 développent des ressources pour la recherche et le  
14 sauvetage.

15 Les médias, il a été faussement déclaré  
16 qu'elle vivait sur le territoire de la Première Nation de  
17 Kawacatoose. Elle vivait à l'extrémité nord de la Première  
18 Nation de Kawacatoose. J'ai été obligée de corriger cette  
19 erreur plusieurs fois avec les médias. Il y a toujours eu  
20 de la confusion sur cette question et cette confusion  
21 continue. Cependant, la Première Nation de Kawacatoose a  
22 joué un rôle clé pour soutenir, vous savez, nos recherches  
23 de notre tante. Vous savez, on a utilisé le... comme je  
24 l'ai dit, on a utilisé le pavillon communautaire, et leur  
25 personnel et des gens ont offert de nous soutenir, ainsi

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 que nos amis et nos parents et la Première Nation de  
2 Day Star a aussi contribué, parce que je fais partie de la  
3 Première Nation de Day Star. Certains de nos... mes frères  
4 et sœurs font partie de la Première Nation de Kawacatoose.

5 Avant de présenter certains commentaires,  
6 Gloria, veux-tu parler de cette période? D'accord. Veux-tu  
7 parler de cette période des recherches et si... veux-tu  
8 ajouter quelque chose?

9 Donc, j'imagine que le... une des parties  
10 difficiles était, naturellement, ma tante et sa... les  
11 endroits où elle a vécu, et la famille qui vit dans  
12 différentes parties du Canada, et d'être capable de, vous  
13 savez, de rassembler les gens et, vous savez, d'obtenir des  
14 renseignements. On a été obligés de retourner, au début des  
15 recherches pour la retrouver, pour obtenir des  
16 renseignements de membres de la famille, et ainsi de suite.  
17 Donc, c'était une énorme entreprise, une énorme tâche pour  
18 être en mesure de trouver tout ça, vous savez, une partie  
19 des antécédents de ma tante, et ainsi de suite, et on  
20 continue, on continue d'en apprendre.

21 **MME MARY LAPLANTE** : Je voulais juste dire  
22 que j'ai appelé une voyante à Edmonton pour les recherches  
23 de tante Emily, et mon cousin est venu de la  
24 Colombie-Britannique, Glen LaPlante, un des enfants qu'elle  
25 a élevés. Et il me disait qu'il s'en venait. Et ensuite la

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 voyante... on est allés sur la terre et la voyante m'a  
2 dit : « Vous devez trouver trois objets. »

3 Donc, quand mon cousin est venu, on est  
4 retournés sur la terre où elle a été portée disparue, et on  
5 a trouvé son espadrille blanche, et ses lunettes, et une  
6 patte de lapin pour la chance. Beaucoup de personnes  
7 avaient des pattes de lapin à cette époque-là. Et ce sont  
8 les trois objets qu'elle... cette voyante m'avait dit de  
9 chercher. Mais, je ne l'ai pas dit à mon cousin Glen et il  
10 était... et on était là. Certains membres de la famille  
11 sont venus et ont cherché ces objets. Et ensuite cette  
12 voyante m'a dit : « Dis à la famille que je ne suis pas  
13 loin. Trouvez ces objets et je ne suis pas loin de  
14 l'endroit où vous les trouverez. » Et elle a aussi dit :  
15 « Vous allez trouver ces trois objets. »

16 Donc, on les a donnés à Glen et je crois  
17 qu'il les a remis à la GRC de Punnichy. Je ne sais pas ce  
18 qui est arrivé avec ces trois objets, mais c'est ce que la  
19 voyante nous a dit qu'on allait trouver. Et elle a aussi  
20 dit qu'elle n'était pas loin de là, comme dans un petit  
21 cours d'eau sous le... il y en a beaucoup sur cette terre,  
22 beaucoup de petits cours d'eau qui... et on ne la trouve  
23 toujours pas. C'était une de mes façons d'essayer d'aider.

24 On est aussi allés chez le frère de Berna.  
25 Dennis et moi on est allés à Little Black Bear. On avait

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 l'habitude d'y aller et on s'est rendu... ils ont suivi  
2 jusqu'à la terre et cet aîné a dit : « Je sens cet esprit  
3 ici. » Oui. Donc, on a mangé un petit festin pour elle.  
4 Donc, je continue... à mon avis, c'est là qu'elle se  
5 trouve. Comme, comment... comme Myrna l'a dit, elle ne  
6 pouvait pas marcher bien loin. Elle utilisait la canne.  
7 Donc, je... qu'il s'agisse de la voyante ou de l'aîné, ils  
8 nous ont plus ou moins dit la même chose, comme, elle est  
9 là. C'était une autre façon pour moi d'essayer de la  
10 trouver, mais ils ont aussi... l'aîné nous a aussi dit que  
11 ceux qui disparaissent sont difficiles à retrouver. Donc,  
12 c'est pour ça que mon... comme beaucoup de notre énergie a  
13 servi à marcher sur cette terre, on a dépensé beaucoup  
14 d'argent pour marcher sur cette terre, y aller et marcher,  
15 et marcher.

16 Je me souviens que mon frère avait des  
17 ampoules sur les pieds parce qu'il marchait et marchait et  
18 marchait. Beaucoup de mes neveux sont venus, et on  
19 retournait à Regina, ils étaient juste... ils avaient mal  
20 aux pieds à force de marcher, comme marcher et marcher et  
21 ma fille et... donc on a passé beaucoup de temps à la  
22 chercher à pieds, et quand même, rien avec toutes leurs  
23 équipes de sauvetage et toujours rien. Les aînés, la  
24 voyante et tout reste en suspens. Comme, personnellement,  
25 je crois qu'elle se trouve toujours quelque part sur cette

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 terre. Merci.

2 **MME MYRNA LAPLANTE** : Donc, comme je l'ai  
3 dit, notre famille a changé, notre façon d'interagir. On ne  
4 rit plus autant qu'on riait. Notre mère, bien sûr, était la  
5 voisine de notre tante Emily disparue. Elle était... elle  
6 vivait seule, vous savez, pendant de courtes périodes. Et  
7 donc, on était toujours inquiets pour sa sécurité.

8 Ma mère demeure toujours sur la... là-bas,  
9 dans le même secteur. Elle a enduré d'énormes conséquences  
10 et elle s'est toujours inquiétée de ce qui est arrivé à sa  
11 belle-sœur. On sait que la disparition de notre tante, et  
12 bien sûr, de son petit-fils ont placé un immense fardeau  
13 sur elle et sur toute notre famille.

14 Hier soir, on disait comment... je parlais  
15 avec notre nièce, Jessica, qui est ici avec nous, comment  
16 redevenir heureux? Qu'est-ce que notre famille doit faire  
17 pour trouver ce nouvel état d'âme, avec des membres de  
18 famille disparus? On doit, vous savez... on devrait, vous  
19 savez, avoir les services, vous savez, d'un thérapeute ou  
20 d'un animateur qui réunirait notre famille et parlerait et  
21 discuterait sur... parce que comment... comment fait notre  
22 frère pour composer avec ça, vous savez? Notre famille,  
23 vous savez, on n'exprime pas nos sentiments les uns aux  
24 autres. Vous savez, qu'est-ce que notre famille doit faire  
25 pour composer avec ça? Je veux dire comment une mère et un

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           père dont l'enfant est disparu, comment peuvent-ils  
2           survivre? Comment faire pour continuer? Je suis juste  
3           tellement impressionnée par notre réseau de familles. Les  
4           gens réussissent à continuer, en quelque sorte. Ils  
5           continuent. Comment faire pour s'occuper de nous en tant  
6           que familles?

7                            Vous savez, c'est énorme. Je vais juste...  
8           j'ai juste pris quelques notes, j'ai estimé, grosso modo,  
9           que le bilan financier dépasserait facilement les 100 000 \$  
10          en ce qui concerne les recherches pour Cody. Vous savez,  
11          toutes les ressources, si nous calculions toutes les  
12          ressources, la GRC, y compris la GRC, les ressources qui  
13          ont été déployées, les contributions dans la collectivité  
14          ont été grandes, vous savez, l'essence, les allers-retours,  
15          les repas, tout ce qu'on devait acheter, ça dépasserait de  
16          loin les 100 000 \$ pour ces recherches.

17                           Les coûts sont énormes. Il n'y a pas de  
18          financement à solliciter, pour dire, vous savez, on a  
19          besoin de 15 000 \$ ou de 1 000 \$ cette fin de semaine parce  
20          qu'on va faire des recherches. C'est notre famille; ça a  
21          entraîné des répercussions sur le crédit des gens. Ça a  
22          entraîné des conséquences sur les gens dont les services  
23          publics ont même été débranchés parce que l'argent devait  
24          aller pour les recherches. On ne paiera pas... on ne peut  
25          pas payer cette facture en ce moment.

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1                   Des gens ont perdu leurs avoirs parce que,  
2                   vous savez, devoir diriger cet argent qu'ils payaient pour  
3                   ça. Ces possessions ont été reprises par... la compagnie  
4                   quelconque qui les avait vendues. C'est énorme. Je veux  
5                   dire aux gens qui savent peut-être ou qui ont des  
6                   renseignements sur l'endroit où se trouve ma tante Emily de  
7                   faire ce qu'il faut, de se manifester, de prendre leurs  
8                   responsabilités et de dire qu'ils ont des renseignements  
9                   sur l'endroit où elle se trouve. Vous pouvez appeler Échec  
10                  au crime, vous n'êtes pas obligés de vous identifier.

11                  S'il vous plaît, aidez Lynda à trouver sa  
12                  mère. S'il vous plaît, aidez-nous à trouver notre tante, et  
13                  si la disparition de Cody implique des actes suspects, s'il  
14                  vous plaît, manifestez-vous. Faites la bonne chose. Aidez  
15                  les familles qui souffrent, et ça vaut pour toutes nos  
16                  femmes et nos filles autochtones disparues et assassinées  
17                  au Canada. Vous avez des renseignements? Manifestez-vous.  
18                  On a besoin de votre aide. On a besoin de votre amour. On a  
19                  besoin de vos prières. On a besoin, on a besoin de votre  
20                  participation. On a besoin de se réunir en tant que pays  
21                  pour arrêter ça, ces disparitions. J'implore les gens qui  
22                  peuvent avoir des renseignements de bien vouloir se  
23                  manifester et de nous aider.

24                  Il y a beaucoup de façons grâce auxquelles  
25                  les gens peuvent aider avec l'Enquête nationale, que, vous

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           savez, et avec qui communiquer aussi, vous savez, l'Enquête  
2           nationale. Je veux aussi remercier l'Enquête nationale de  
3           nous donner cette occasion de dire notre vérité au sujet de  
4           notre tante et de Cody qui ont disparu, et on a d'autres  
5           membres de famille qui ont été assassinés et pas... bien,  
6           on a un cousin qui manque à l'appel, et j'espère que nos  
7           autres familles diront aussi leur vérité, d'une façon  
8           quelconque, celles qui ont d'autres parents autochtones  
9           disparus ici, et on vous remercie pour cette occasion.

10                           On ne pourra peut-être jamais raconter notre  
11           histoire devant un tribunal, donc c'est ici notre tribunal.  
12           On vous le dit à vous, et si les responsables, s'il y a des  
13           responsables, on veut la justice. On veut la justice pour  
14           les membres de notre famille.

15                           **ME JENNIFER COX** : Autre chose?

16                           **MME GLORIA** : Je veux juste remercier tous  
17           les autres, merci aux danseurs qui ont fait la danse de la  
18           guérison. Nous en avons besoin. Nous avons besoin de cette  
19           danse de la guérison pour pouvoir commencer à guérir. Je  
20           veux remercier l'aîné pour ses prières. Je veux juste la  
21           justice pour tante Emily, et pour Cody. Je vois ma famille  
22           souffrir. On vous implore de nous aider. C'est trop long,  
23           dix ans pour que la justice soit faite pour notre tante  
24           Emily. Ce n'est pas facile de se tenir ici et de vous  
25           supplier pour ça. La famille a fait des recherches et des

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 recherches pour les deux membres de famille. On n'arrive  
2 pas à les trouver. Oui, c'est très effrayant, parce que ma  
3 belle-mère demeure à un mille de l'endroit où ma tante  
4 Emily a disparu.

5 Tante Emily était une femme forte. Peu  
6 importe ce qui lui arrivait, elle livrait une dure  
7 bataille. Elle vivait seule en campagne. Elle fendait son  
8 bois, transportait son eau en hiver. Poussait la neige.  
9 Elle aimait ses animaux. Ce n'est pas facile pour moi de  
10 passer devant sa maison. Chaque jour que je vais  
11 travailler, je passe par là. Je m'ennuie de la fumée de son  
12 poêle à bois. Je ne suis plus capable de penser, mais  
13 s'il vous plaît, que justice soit rendue. La GRC doit  
14 participer davantage. Ils ne peuvent pas nous ignorer, nous  
15 les Autochtones. Je n'arrive plus à penser, merci. Je suis  
16 désolée.

17 **MME MYRNA LAPLANTE** : Jessica?

18 **MME GLORIA** : J'étais ici pour parler et  
19 je... je pleure... je suis trop émotive.

20 **MME MYRNA LAPLANTE** : Jessica, voulez-vous...  
21 non? D'accord. Donc, on va se tourner vers Crystal, notre  
22 cousine, qui dans ce... pendant ce temps, nous avons trouvé  
23 Crystal, notre cousine aussi. Il y a tellement  
24 d'information historique dans les réserves, à l'extérieur  
25 des réserves, le projet de loi C-31. Il y a beaucoup,

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 beaucoup d'information historique, et Crystal parlera aussi  
2 de certains de ces points, donc Crystal.

3 **MME CRYSTAL FAFARD** : Merci, Myrna. Je veux  
4 aussi remercier les aînés et les gens de soutien ici, les  
5 danseurs, tous les responsables de protocole qui ont tout  
6 organisé pour les familles ici aujourd'hui.

7 Je suis de Saskatoon, de la Première Nation  
8 de Yellow Quill. Ma nation, je fais partie du Traité n° 4.  
9 Je suis avocate ici à Saskatoon, je pratique depuis environ  
10 18 ans. J'ai connu Myrna il y a de nombreuses années, et  
11 l'histoire de tante Emily me renverse tout simplement.  
12 C'est une femme formidable. Certains de mes commentaires  
13 traitent particulièrement de tante Emily, d'autres sont  
14 plutôt comme une liste de souhaits, et certains concernent  
15 les femmes et les filles autochtones en particulier. Donc,  
16 je vais juste passer ça en revue, et ces recommandations  
17 visent principalement le gouvernement du Canada et ceux qui  
18 sont en mesure de changer les choses à cet égard.

19 En ce qui concerne tante Emily, la famille  
20 souhaite que la GRC communique un peu plus avec la famille  
21 afin de renouveler les efforts pour trouver tante Emily, et  
22 pour veiller à ce que justice soit rendue. De prendre au  
23 sérieux les éléments probants fournis par la famille, comme  
24 le fait qu'elle ne laisserait pas derrière elle son sac à  
25 main ou ses animaux ou sa canne. Elle ne pouvait pas

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1            marcher loin. Rien n'indique qu'elle souffrait de démence  
2            et elle ne s'est pas seulement égarée.

3                            Ils aimeraient que la possibilité d'établir  
4            des programmes pour assurer la sécurité des personnes âgées  
5            qui sont vulnérables soit examinée; la mère de Myrna, les  
6            hommes et les femmes âgés qui vivent seuls sur une terre,  
7            par exemple. Des programmes communautaires de recherche et  
8            de sauvetage axés sur le soutien, puisque les collectivités  
9            connaissent intimement le territoire et veulent aider. Les  
10            ressources sont là, et on doit en faire plus pour être en  
11            mesure d'avoir accès à ces ressources. Cet aspect n'a pas  
12            été suffisamment pris en compte, d'une certaine façon, dans  
13            le cas de tante Emily.

14                            La liste de souhaits pour tante Emily est  
15            que des fonds soient fournis pour commémorer et honorer sa  
16            terre spéciale, le secteur qu'elle a habité et qui  
17            signifiait tant pour elle. Ils aimeraient qu'on tienne  
18            compte du statut juridique de tante Emily et de la famille,  
19            et du fait qu'elle avait entrepris le processus pour  
20            obtenir son statut d'Autochtone visée par un Traité. On ne  
21            sait pas ce qui est arrivé, si elle a obtenu ou non ce  
22            statut.

23                            Ils aimeraient que des fonds soient dédiés à  
24            une recherche pour établir le tableau généalogique de la  
25            famille, car la famille a perdu une importante matriarche,

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           celle qui gardait les histoires, les renseignements  
2           précieux et la fierté de la famille. La famille a perdu des  
3           liens importants en ce qui concerne le caractère familial  
4           et son identité.

5                           Certaines des recommandations systémiques  
6           dont je vais parler sont que le Canada doit déployer des  
7           efforts considérables pour informer publiquement les  
8           Canadiens sur le rôle de ce pays quant à l'asservissement  
9           du premier peuple du Canada, et sur la façon dont cela a  
10          mené à la dépréciation des femmes autochtones de manière  
11          systématique sur le plan social et politique dans nos  
12          propres collectivités, ainsi que sur les plans économique  
13          et culturel.

14                           Les peuples autochtones, en particulier les  
15          femmes, luttent contre les fausses idées sociales, les  
16          préjugés, les stéréotypes, la violence, au Canada, juste  
17          parce qu'elles sont des femmes autochtones. Les femmes et  
18          les filles autochtones sont... les femmes autochtones sont  
19          porteuses de vie et d'enseignements destinés à être  
20          transmis à la génération suivante, et ce rôle central a  
21          presque été anéanti par les mesures colonialistes prises  
22          par le Canada au moyen des pensionnats indiens; la rafle  
23          des années soixante, qui constituait une attaque directe  
24          contre les femmes autochtones, les parents et leurs  
25          enfants; les régimes actuels d'aide sociale pour les

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 Autochtones; le « désengagement actif » continu de ce pays  
2 à divers niveaux.

3 Les femmes sont l'épine dorsale de nos  
4 collectivités et leur anéantissement mène en fin de compte  
5 à l'anéantissement de la collectivité et à celui des  
6 familles.

7 Le Canada doit appuyer les femmes  
8 autochtones durant toutes les étapes de leur vie, du  
9 berceau à la tombe.

10 Le blâme a été jeté sur les victimes et le  
11 Canada a fait très peu de choses pour corriger ça sur le  
12 plan social. Par exemple, l'appareil judiciaire a été un  
13 moyen pour victimiser encore davantage les femmes  
14 autochtones, et les exemples sont nombreux.

15 La GRC a manqué à ses obligations envers les  
16 peuples autochtones, les femmes autochtones, comme le  
17 montre l'enquête sur Robert Pickton, la Manitoba Truth, ou  
18 désolée, l'Enquête publique sur l'administration de la  
19 justice et des peuples autochtones, la Commission de vérité  
20 et de réconciliation, et maintenant la Commission de  
21 l'Enquête nationale sur les femmes et les filles  
22 autochtones disparues et assassinées, et l'Enquête.

23 Il faut que des modifications soient  
24 apportées au *Code criminel du Canada* pour imposer des  
25 peines plus sévères à ceux qui sont accusés de violence

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           contre les femmes et les enfants, et établir une infraction  
2           criminelle pour ceux qui utilisent activement les médias  
3           sociaux pour répandre la haine contre le peuple et les  
4           femmes autochtones.

5                           On aimerait que le Canada finance la  
6           recherche en matière de politiques socioéconomiques pour  
7           l'amélioration des femmes autochtones pour que cela puisse  
8           guider l'élaboration des politiques futures qui miseront  
9           sur l'inclusion des femmes autochtones dans la société,  
10          pour que les femmes comme tante Emily ne deviennent pas une  
11          donnée statistique.

12                           On a besoin que des fonds soient mis de côté  
13          immédiatement pour améliorer la situation des femmes et des  
14          enfants autochtones en ce qui concerne leur santé et leur  
15          sécurité, pour qu'ils puissent s'épanouir et jouir d'un  
16          soutien social. Du financement devrait être accordé pour le  
17          fonds d'autonomisation des femmes et des filles  
18          autochtones, par exemple, c'est juste un exemple, pour  
19          l'éducation et l'entrepreneuriat, les liens familiaux et le  
20          développement de la famille, le développement social et  
21          familial, les possibilités d'emploi pour les femmes  
22          autochtones marginalisées, par exemple celles qui vivent  
23          dans des collectivités éloignées et isolées. Il y a  
24          beaucoup de choses qui se passent en ville, mais qu'est-ce  
25          qu'on fait avec ceux qui vivent dans les collectivités qui

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           sont loin des villes?

2                           On a besoin d'un engagement de la part des  
3 titulaires de postes qui sont autorisés à apporter des  
4 changements dans notre société, comme la magistrature, les  
5 juges de la Cour suprême, les universitaires, les  
6 institutions politiques et les institutions chargées  
7 d'élaborer des politiques publiques.

8                           Il doit y avoir un plus grand nombre de  
9 programmes de justice en milieu communautaire dans tout le  
10 pays, décentralisés, donc dans les collectivités. Pas un  
11 programme quelconque dirigé à Ottawa, pas un programme  
12 quelconque dirigé à partir des villes.

13                           On doit offrir plus de protection et prendre  
14 des mesures préventives pour les femmes et les filles  
15 autochtones vulnérables, protéger les femmes et soutenir  
16 les femmes qui sortent d'une relation afin qu'elles  
17 puissent le faire en toute sécurité. La police  
18 n'interviendra pas à moins qu'il y ait un incident; nous  
19 savons ça.

20                           Protéger et soutenir les femmes et les  
21 filles qui sont forcées de se prostituer ou sont exploitées  
22 sexuellement à cause de la pauvreté, des conditions  
23 sociales, de la traite de personnes, des problèmes de santé  
24 mentale et des dépendances aux substances. Protéger et  
25 soutenir les femmes et les filles atteintes de toxicomanie,

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 victimes de violence et de divers abus qui ont besoin de  
2 soins et de réintégrer leur collectivité, pour que le cycle  
3 puisse arrêter. Encore une fois, cela doit se faire au  
4 niveau de la collectivité.

5 Du financement pour traiter les problèmes de  
6 violence sexuelle dans les collectivités. Des fonds et des  
7 outils pour aborder les crises de suicide à l'échelle  
8 nationale.

9 Des programmes de guérison destinés aux  
10 familles autochtones touchées par la perte d'un des leurs,  
11 ainsi qu'un fonds commémoratif pour honorer ces membres de  
12 famille de manière significative.

13 Du soutien pour l'art et l'écriture  
14 autochtones qui sont des façons importantes d'exprimer qui  
15 nous sommes, de favoriser l'empathie sociale, qui est  
16 manquante au Canada, par le partage d'expériences humaines  
17 et d'expériences uniques vécues par les femmes autochtones.  
18 Personnellement, j'aime beaucoup le travail de  
19 Connie Walker et les œuvres à Aboriginal CBC, la  
20 programmation établie par APTN qui donne une voix au peuple  
21 autochtone et qui a mis en évidence l'affaire de  
22 tante Emily, en fonction des faits.

23 L'établissement d'un monument commémoratif  
24 dans la collectivité, comme on l'a mentionné, et ensuite,  
25 finalement, des programmes et des fonds pour traiter des

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 développements au niveau civil et au niveau de la police,  
2 pour informer nos dirigeants civils et communautaires sur  
3 les véritables enjeux auxquels les femmes autochtones font  
4 face, et comment ils peuvent aider, au lieu d'entraver le  
5 processus en fonction d'un préjugé ou d'une opinion  
6 personnelle.

7 Pour ce qui est des programmes de  
8 financement, je recommande que l'exécution d'un tel  
9 programme soit dirigée par des organismes à but non  
10 lucratif ou des organismes de bienfaisance, plutôt que,  
11 vous savez, juste de l'argent lancé à la collectivité. Le  
12 tout doit être organisé en fonction d'une vraie bonne  
13 gouvernance pour assurer l'imputabilité à ce niveau.  
14 Donc... et c'est tout ce que j'ai à dire. Migwetch, hay-  
15 hay, et toutes mes relations.

16 **MME MYRNA LAPLANTE** : Lorsqu'on s'est réunis  
17 hier, c'était la première fois qu'on pouvait être ensemble  
18 toutes les quatre, arrivant de différentes parties de, vous  
19 savez, du Canada et entendre les commentaires de notre  
20 cousine Hazel qui vit au Yukon. Donc, ça a été un vrai  
21 travail d'équipe, mais on s'est réunis seulement hier soir.

22 On voulait, parce que notre tante aimait la  
23 musique, on n'était pas capable de brancher notre lien,  
24 parce qu'on voulait jouer du violon et comme on... pour un  
25 début et une fin. Donc, juste, vous savez, pensez à un air

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 de violon dans votre tête et vous penserez à tante Emily.  
2 Et une des choses sur lesquelles je suis tombée quand on  
3 rangeait une partie de ses choses, je suis tombée sur ses  
4 écritures. Elle avait commencé à écrire une histoire, son  
5 histoire. Donc, on a trouvé le début de son histoire, et  
6 aussi, il y avait un extrait en particulier qui... sur les  
7 jeunes femmes autochtones, vraiment, et les femmes  
8 autochtones.

9 Elle a écrit ici « Seules les jeunes portent  
10 des couleurs vives », portent des couleurs vives, et, vous  
11 savez, elle parlait de ce costume rouge qu'elle portait  
12 lorsqu'elle était une jeune femme, et jusqu'à quel point  
13 tout le monde l'aimait, parce qu'on a vraiment été élevés  
14 de la façon traditionnelle, couvre-toi, ne porte pas...  
15 n'attire pas l'attention sur toi. Vous savez, ne portez  
16 rien qui, vous savez, sera trop court ou trop révélateur,  
17 ni rien comme ça.

18 Ensuite, quand vous avez vu des photos  
19 d'elle portant des culottes courtes, comme, elle était bien  
20 avant son temps, vous savez, juste avec certains des  
21 vêtements. Elle était toujours bien habillée. Je veux dire,  
22 elle... sa présentation était impeccable et... donc de  
23 toute façon, je vais terminer en disant que, vous savez,  
24 portez des couleurs vives, célébrez votre personnalité,  
25 faites des études, toutes ces choses merveilleuses qu'elle

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 a enseignées à ses enfants, et rendez-lui hommage et,  
2 j'imagine, gardez juste tante Emily dans vos pensées et,  
3 oui, et nous vous remercions de tout cœur.

4 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci  
5 beaucoup. Vous avez dit dans votre présentation que vous  
6 faites part de la vérité, vous racontez une histoire qui  
7 n'est pas facile, mais qui est très puissante et  
8 formidable, et je dois dire, je suis privilégiée d'occuper  
9 ce siège ici. Je connais Qajaq, je connais Brian, je  
10 connais Marion, ils sont ici en esprit, mais nous  
11 partageons. Ils sont dans d'autres salles et je suis ici  
12 très humblement.

13 Aussi, puisque Myrna est l'une de nos  
14 mentors depuis de très nombreuses années, mais j'ai  
15 tellement appris juste aujourd'hui, des choses que je  
16 n'avais pas entendues avant quand je vous écoutais et  
17 merci. Merci à vous tous. Merci à la famille présente ici  
18 et aux personnes dans la salle qui sont avec vous et pour  
19 vous.

20 On sait tous qu'il est difficile de guérir  
21 quand on n'a pas les réponses. C'est difficile de... pour  
22 tourner la page, si on veut tourner la page quand un proche  
23 manque à l'appel ou est tué ou quand on ne sait pas où il  
24 est. Donc, c'est difficile pour ce qui est du processus de  
25 guérison, mais vous m'avez donné espoir quand j'écoutais et

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 j'assimilais votre vérité, et de voir comment le soutien  
2 est énorme et important dans ces moments, que le Canada a  
3 entendu aujourd'hui, les gens qui écoutent, ils ont entendu  
4 que le soutien est fondamental. C'est indispensable. On en  
5 a besoin et je dois remercier les collectivités qui vous  
6 ont soutenus. Je tiens à remercier l'ancien agent de la  
7 GRC, Lloyd Goodlord je crois? Lloyd?

8 **MME MYRNA LAPLANTE** : Lloyd, Lloyd Goodwill.

9 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Goodwill,  
10 d'accord. Je l'appelais Goodlord. Dieu merci.

11 **MME MYRNA LAPLANTE** : J'espère qu'il écoute  
12 en ligne.

13 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je l'espère.  
14 On vient tout juste d'en faire un seigneur. Vous êtes mieux  
15 de les aider; c'est ce que ça veut dire. Merci et si vous  
16 avez des gens comme lui dans les collectivités pour faire  
17 la même chose dans tout le Canada, c'est ça l'espoir, vous  
18 savez, que nous avons tous. Mais, aussi, le moment que vous  
19 avez eu ici, j'ose espérer qu'il a aussi été entendu par  
20 les institutions, par les gouvernements partout au Canada  
21 et aussi par le gouvernement fédéral.

22 Vous nous l'avez montré, encore une fois,  
23 parce qu'on l'a entendu quand on était avec l'AFAC ou dans  
24 une autre capacité, mais dans le cadre de cette enquête,  
25 comment nos sœurs et nos frères canadiens, lorsqu'ils

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           perdent un proche, jusqu'à quel point la réponse de la  
2           société, la réponse des institutions est différente de  
3           notre réalité. Donc, vous avez apporté cette preuve, donc  
4           merci. Merci, parce qu'ils doivent l'entendre. Ils doivent  
5           le voir, parce que quand on ne voit pas, est-ce qu'on s'en  
6           fait? Peut-être pas. Mais vous nous avez donné ça. Vous  
7           l'avez donné au pays. Donc, c'est énorme et formidable et  
8           on doit s'assurer de bien préciser dans le rapport la  
9           mesure dans laquelle les choses sont traitées différemment.  
10          Mais nous ne méritons pas d'être traités différemment.

11                        Aussi, l'importance du rôle qui, oui, les  
12          collectivités font de leur mieux. Elles sont toujours en  
13          mode de gestion de crise et ce n'est pas facile de leur  
14          demander, vous savez, tout. Mais les institutions, la  
15          municipalité, la recherche et le sauvetage, ils ont tous un  
16          rôle à jouer pour collaborer avec nous, les membres de  
17          famille et les Métis, les Inuits et les Premières Nations,  
18          le peuple autochtone.

19                        Donc, j'espère qu'ils suivent ça. J'espère  
20          qu'ils mettront en œuvre ce qu'on propose déjà, comme notre  
21          recommandation aussi, et quand on présentera le rapport  
22          officiel. Encore une fois, merci d'avoir montré les  
23          différences, parce que c'est également le rôle de  
24          l'Enquête, de prouver qu'il y a un écart énorme ou une  
25          énorme différence en ce qui concerne la façon de traiter

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 les Canadiens par rapport aux peuples autochtones.

2 Aussi, pour tourner la page et pour la  
3 guérison, la cérémonie est très importante, donc merci.

4 Gloria, vous avez mentionné que c'est très important d'en  
5 avoir ici durant ce processus. C'est notre protocole qu'on  
6 respecte partout où on va, mais on rentre à la maison  
7 ensuite, après les audiences. Donc, j'espère que la  
8 collectivité s'assurera aussi que... et le système, que  
9 nous avons le bon... vous avez parlé de thérapeutes. Pour  
10 certains, ce sera un guérisseur traditionnel, pour  
11 d'autres, un psychologue, pour certains, un autre membre de  
12 la famille, et on n'en entend pas beaucoup parler quand des  
13 membres de famille viennent ici, de l'importance de cette  
14 nouvelle famille que nous avons quand on devient le membre  
15 d'une famille. C'est énorme.

16 Quand nous perdons un proche, on ne sait pas  
17 qui appeler. Vous l'avez mentionné. C'est grave. Donc, s'il  
18 est possible pour vous de nous remettre votre document que  
19 vous avez réorganisé ou que vous avez adapté dans votre  
20 langue, et ceux d'autres provinces, vous avez mentionné le  
21 Manitoba, si on peut obtenir ces documents pour qu'on  
22 puisse s'assurer qu'ils sont accessibles, ils sont là, on a  
23 un... j'espère, bientôt, un meilleur site Web, je vais être  
24 franche avec vous, mais... donc on peut le placer là, parce  
25 que quand ça arrive à quelqu'un qu'on connaît, on ne sait

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 pas où aller, on ne sait pas qui appeler. Donc merci.

2 Et à ce sujet... je finirai avec cette  
3 question pour vous et pour votre famille. Quand cette  
4 famille canadienne, et nous tous... peu importe d'où on  
5 vient. Quand on perd un proche, on veut des réponses, et  
6 ils méritent des réponses, même mes sœurs et mes frères  
7 canadiens. Mais pourquoi pensez-vous qu'ils ont couvert une  
8 superficie aussi grande avec les médias, le soutien, les  
9 chiens, les hélicoptères? Tout était là. Et je l'ai même  
10 entendu... entendu au Québec. Donc, les médias francophones  
11 ont couvert cette histoire, mais n'ont jamais parlé de Cody  
12 ou d'autres personnes de notre collectivité. Pourquoi  
13 pensez-vous que c'est comme ça? Vous.

14 **MME MYRNA LAPLANTE** : Bien, je pense qu'il y  
15 a toujours l'écart entre la façon traditionnelle d'accorder  
16 peu d'attention à une histoire de, vous savez, ce qui  
17 arrive aux Autochtones. Ça change, vous savez, avec la...  
18 comme la couverture, comme le Réseau de télévision des  
19 peuples autochtones, mais c'est vraiment récent et je...  
20 vous savez, il y a eu des émissions qui, vous savez, des  
21 émissions de moins grande envergure comme Indigenous Circle  
22 ici en Saskatchewan qui présente chaque semaine une  
23 émission d'une demi-heure sur ce qui se passe en  
24 Saskatchewan. Donc, la situation change lentement et évolue  
25 encore et, vous savez, mais je, vous savez, il y a... dans

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1 les faits, l'histoire de Cody a été couverte davantage et,  
2 encore, parce qu'il s'agit d'un enfant, d'un jeune, et je  
3 crois, encore, pour tante Emily, elle est, encore, une  
4 femme âgée et la nouvelle ne sera pas présentée aux heures  
5 de grande écoute. Il y a eu une couverture médiatique. En  
6 fait, j'ai été plus impressionnée par l'histoire de Cody  
7 dans les médias qu'avec l'histoire de tante Emily, oui.

8 Je crois que ça change, il a fallu que ça  
9 vienne, encore, vous savez, des peuples autochtones qui  
10 devaient... les journalistes autochtones, les émissions  
11 autochtones, la télévision autochtone. Vous savez, ce n'est  
12 pas les grands médias qui vont faire que les choses vont  
13 changer.

14 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.

15 D'accord, merci beaucoup. Quand vous parlez d'APTN,  
16 faites-vous allusion à Taken? D'accord, ils produisent une  
17 formidable...

18 **MME MYRNA LAPLANTE** : Oui, (indiscernable)  
19 une histoire formidable.

20 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Histoire  
21 formidable.

22 **MME MYRNA LAPLANTE** : Oui.

23 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et Dieu merci,  
24 pas monsieur Goodlord, mais Dieu merci pour... ou merci au  
25 Créateur pour ceux qui s'assurent qu'on montre les

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1           Canadiens et tous les autres partout au Canada. Merci  
2           encore, merci beaucoup. Nous avons un cadeau et vous  
3           pouvez expliquer.

4                           **MME DEBBIE REID** : Je vais le faire.

5                           **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ah, elle va le  
6           faire.

7                           **MME DEBBIE REID** : Myrna, merci beaucoup. Il  
8           y a deux types de cadeaux. Le premier cadeau est celui des  
9           matriarches de Haida Gwaii, quand les audiences ont eu lieu  
10          à Smithers, on avait demandé à Haida Gwaii de ramasser des  
11          plumes d'aigle pour que chaque famille reçoive une plume  
12          d'aigle pour sa force et pour son histoire, après l'avoir  
13          racontée. Donc, il y a des plumes enveloppées dans un tissu  
14          rouge qui signifie le projet de la robe rouge et ça.

15                          Il y a aussi un cadeau de l'Enquête, des  
16          commissaires et du personnel, et ce sont de petites  
17          semences et les commissaires ont demandé aux autres  
18          familles si elles pouvaient semer ces graines et nous  
19          envoyer des photos de ce qui poussera. Parce que les  
20          graines signifient la nouvelle vie et la nouvelle  
21          croissance. Donc, nous espérons que, comme l'espère  
22          l'Enquête, qu'il y aura une nouvelle vie et une nouvelle  
23          croissance pour vous, après nous avoir raconté votre  
24          vérité. Donc s'il vous plaît, envoyez-nous des images si  
25          des plantes poussent à partir de ces semences.

Lynda Johnny-Silverfox, Myrna LaPlante,  
Mary LaPlante et Crystal Fafard  
(Emily LaPlante)

1                   **ME JENNIFER COX** : Monsieur le Registraire,  
2           si nous pouvions lever la séance ou conclure cette affaire,  
3           et on prendra une pause de 15 à 20 minutes, et on abordera  
4           la prochaine affaire vers 11 h 30. Merci.

5           **Pièces (code : P01P06P0201)**

6           **Pièce 1** :           Dossier numérique contenant 54 images  
7                               affichées sur les écrans durant l'audience  
8                               publique.

9           **Pièce 2** :           Présentation et recommandations de  
10                               Crystal Fafard ayant pour titre « Aunt Emily  
11                               Osmond (LaPlante) Presentation and  
12                               Recommendations to the Inquiry on Murdered  
13                               and Missing Indigenous Women and Girls  
14                               November 22, 2017 », quatre pages numérotées.

15           Présentation à venir : Myrna LaPlante présentera à  
16           l'Enquête nationale les documents qu'elle a élaborés sur la  
17           recherche et le sauvetage.

18           --- La séance est suspendue à 11 h 11.

19           --- La séance reprend à 11 h 47.

20           **Deuxième audience**

21           **Témoins : Barbara Badger et Sheila Ledoux**

22           **En lien avec Shelley Napope**

23           **Audience du commissaire Brian Eyolfson**

24           **Avocate de la Commission : Christa Big Canoe**

25           **Registraire : Bryan Zandberg**

Barbara Badger et Sheila Ledoux  
En lien avec Shelley Napope

1                   **ME CHRISTA BIG CANOE** : Bonjour.

2           Commissaire Eyolfson, j'aimerais présenter les prochains  
3           membres de famille qui raconteront leur histoire. À côté de  
4           moi ici, il y a Barb Badger, et à côté d'elle nous avons  
5           Sheila Ledoux. Barb et Sheila aimeraient prêter serment  
6           avec une plume d'aigle.

7                   **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour Barbara,  
8           promettez-vous de dire votre sincère vérité aujourd'hui?

9                   **MME BARBARA BADGER** : Oui.

10                  **M. BRYAN ZANDBERG** : D'accord, merci et  
11           bonjour, Sheila, promettez-vous de dire votre sincère  
12           vérité aujourd'hui?

13                  **MME SHEILA LEDOUX** : Oui, je le promets.

14                  **M. BRYAN ZANDBERG** : D'accord, merci.

15                  **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc, Monsieur le  
16           Commissaire, Barb et Sheila vont nous raconter aujourd'hui  
17           l'histoire de Shelley Napope et du meurtre de Shelley. Et  
18           donc, j'aimerais en fait commencer par Sheila, et une des  
19           questions que j'aimerais poser est si vous pouvez commencer  
20           par un bon souvenir ou parler des forces de Shelley au  
21           commissaire. Donc, désolée, je vais le demander encore une  
22           fois. Si vous pouviez parler de certaines des forces de  
23           Shelley?

24                  **MME SHEILA LEDOUX** : Ma défunte nièce,  
25           Shelley, est née le 31 juillet 1976. On ne connaît pas le

1 jour exact de sa mort, mais elle est décédée en 1992. Les  
2 restes de Shelley ont été découverts en 1994. La relation  
3 que j'avais avec ma nièce décédée était fondée sur une  
4 politique de porte ouverte entre nous deux. Shelley était  
5 une enfant qu'on ne pouvait pas contrôler. Elle avait un  
6 caractère très fort. Si elle voulait faire quelque chose,  
7 elle le faisait, mais la relation que j'avais avec ma nièce  
8 décédée était mémorable.

9 Je me souviens de mon arrivée, en 1989,  
10 d'Edmonton, en Alberta, et mes deux défuntes nièces étaient  
11 venues me voir au terminus d'autobus et il était 6 h du  
12 matin. Et ce matin-là, je pouvais ressentir l'amour parce  
13 que mes défuntes nièces étaient venues me voir et m'ont  
14 prise dans leurs bras, et j'étais enceinte de huit mois et  
15 demi avec un gros ventre, et de ressentir cet amour et de  
16 savoir qu'elles s'étaient ennuyées de moi.

17 Shelley venait demeurer chez moi de temps en  
18 temps à mon appartement de la promenade Confederation. En  
19 1991, Shelley était très... elle aimait rire. Elle avait un  
20 très grand cœur et elle faisait des choses et disait des  
21 choses qui, parfois, pouvaient apaiser la situation, mais  
22 je sais qu'elle avait beaucoup de difficultés.

23 C'était très agréable d'être avec Shelley et  
24 on l'aimait beaucoup. Sa famille l'aimait. Sa famille  
25 élargie l'aimait. Dans notre famille, il n'y a pas juste la

1 famille immédiate composée d'un mari et d'une femme et d'un  
2 fils et d'une fille; dans notre famille, on a une famille  
3 élargie et les parents s'occupent des enfants des uns et  
4 des autres. Donc, notre parenté élargie dépasse la version  
5 d'une famille immédiate.

6                   Quand Shelley vivait avec moi, elle avait  
7 l'habitude de consommer des solvants, d'arrêter et de  
8 recommencer. Elle avait l'habitude de consommer des  
9 drogues, d'arrêter et de recommencer, elle faisait la fête,  
10 mais je ne l'ai jamais jugée. Je l'ai toujours accueillie  
11 chez moi parce que c'est ça la relation que j'avais avec  
12 mes nièces et mes neveux, cette porte ouverte, qu'ils  
13 pouvaient venir et parler avec moi toutes les fois qu'ils  
14 en avaient besoin.

15                   Une fois, quand j'avais ce vieux sofa, parce  
16 que j'étais un parent célibataire et je me rétablissais  
17 d'une relation brisée, et ma défunte... ma défunte nièce  
18 était revenue, et elle prenait une douche et je lui avais  
19 dit « Tu dois manger », et les garçons s'amusaient sur le  
20 plancher avec leurs jouets. Et on était allées se coucher  
21 et j'avais ce vieux sofa, un sofa vert que tu devais plier  
22 vers le haut jusqu'à ce que tu entendes cliquer et ensuite  
23 il fallait le pousser et ça devenait un sofa, et c'est là  
24 que Shelley... c'était son lit.

25                   Et je me suis levée ce matin et je ne

1           pouvais pas croire que mon fils Evan et mon fils Jonathan  
2           et Shelley avaient assez de place sur ce sofa, et elle a  
3           dit qu'Evan s'était levé et était venu la réveiller et  
4           avait dit qu'il avait peur. Donc, elle a levé la couverture  
5           et elle l'a laissé dormir avec elle sur ce petit sofa.

6                        Et ensuite, mon autre fils s'est levé, John  
7           s'est levé et il est allé se coucher avec elle sur ce sofa,  
8           et quand je me suis levée ce matin-là, j'étais... j'ai été  
9           voir mes gars. Je les ai vus et je me suis demandée, mon  
10          Dieu, comment ils peuvent dormir tous les trois sur un sofa  
11          aussi étroit, et je lui ai dit que si elle était fatiguée,  
12          elle pouvait aller dormir dans mon lit.

13                       Shelley avait très bon cœur, et il y avait  
14          ce sourire sur son visage. Lorsqu'ils ont trouvé son corps  
15          en 1994, ils avaient appelé Ernie Walker et il avait... il  
16          avait photographié l'endroit où le corps de ma nièce était  
17          étendu, et il était chargé d'enlever les restes de Shelley,  
18          et on n'a pas vu ces photos durant les procédures  
19          judiciaires.

20                       L'autre c'est les croquis qu'ils ont faits,  
21          les croquis de... le crâne des femmes, de ma nièce. Ils ont  
22          fait des croquis d'elles et ils ont été publiés dans le  
23          journal. Et, à l'époque, il n'y avait pas de communication  
24          entre les familles et la police à l'époque parce que  
25          c'était dans les années 1990. Il n'y avait pas de

1 communication du tout. On n'avait pas... on n'avait aucun  
2 soutien dans ce temps-là. Il n'y avait rien. Il n'y avait  
3 pas... il n'y avait aucune liaison, il n'y avait aucun  
4 agent chargé des cas, il n'y avait personne pour nous aider  
5 ou même pour nous dire ce qui se passait avec leur enquête  
6 ou pour faire savoir aux familles ce qui se passait. Donc,  
7 comme je l'ai dit, c'est dans les médias qu'on obtenait des  
8 nouvelles au fur et à mesure.

9 On est une famille de dix. Il y a dix frères  
10 et sœurs dans notre famille, et Marilyn est la deuxième  
11 plus vieille de notre famille. Quand ces croquis ont été  
12 publiés, je me souviens que je les ai regardés et que je ne  
13 ressentais pas vraiment de lien avec ces images, et je n'en  
14 savais même rien parce qu'il n'y avait pas de  
15 communication. Il y avait un manque de communication en ce  
16 qui concernait l'enquête en cours entre le service de  
17 police de Saskatoon et la GRC. Donc, il n'y avait pas de  
18 communication entre ces deux-là... tout comme nous avec les  
19 services de police.

20 C'est seulement plus tard, dans les années  
21 qui ont suivi qu'on a compris que Victoria Crawford  
22 dirigeait une maison de soins, et c'était après les faits.  
23 Après les faits, quand on était dans les procédures  
24 judiciaires et tout ça. On avait appris après les faits  
25 qu'on n'avait pas mentionné à notre famille que

1 Victoria Crawford vivait à un pâté de maisons de chez mes  
2 parents, et que John Crawford demeurait à cette résidence,  
3 et on ne savait rien de ça.

4 Avec l'enquête en cours, il est arrivé  
5 souvent qu'on a été obligés de compter les uns sur les  
6 autres. Il fallait se reconforter et se consoler, parce  
7 qu'on n'avait pas ce soutien. On n'avait aucun thérapeute.  
8 On n'avait pas le soutien en santé qu'ils ont maintenant. À  
9 cette époque, il n'y avait à peu près rien. Notre famille  
10 se débrouillait seule dans le système, et la meilleure  
11 façon de décrire ça est d'être dans une salle, être placée  
12 dans une salle toute noire, et ils vous disent de trouver  
13 comment sortir, il y a une autre porte de l'autre côté de  
14 la salle, et c'est ce que je peux trouver de mieux pour  
15 expliquer comment notre famille a vécu ce processus, on  
16 avançait aveuglément et ne sachant pas ce qui arriverait le  
17 lendemain.

18 L'autre partie qui était difficile était  
19 d'avoir à demander ses restes et de ne pas les obtenir  
20 immédiatement. Ça a été un gros problème pour notre  
21 famille, on essayait de les obtenir, sa dépouille, pour  
22 qu'on puisse l'enterrer, avoir des funérailles, tourner la  
23 page, d'une certaine façon. Mais pour moi, je pense qu'on  
24 ne pourra jamais tourner la page, parce que cet homme a  
25 pris trois personnes aimées. Elles étaient les filles de

1           quelqu'un, les nièces de quelqu'un, les petites-filles de  
2           quelqu'un, les cousines de quelqu'un.

3                           Je pense qu'avec tout ce qui est arrivé dans  
4           les années 1990, il y a tellement de choses qui manquaient  
5           qu'on devait se réunir d'une façon ou d'une autre en tant  
6           que famille pour surmonter cette tragédie qui nous est  
7           arrivée. Et, notre matriarche, notre mère en était une qui  
8           était capable de, grâce à sa foi, de nous faire surmonter  
9           les obstacles et d'être capables... nous disant toujours  
10          que se venger, faire mal à une autre personne ne ramènerait  
11          pas Shelley, et sa grande foi. Elle avait l'habitude de  
12          dire un rosaire chaque jour. Même quand nous étions au  
13          tribunal, elle disait son rosaire. C'est elle qui nous a  
14          aidés pendant ces procédures judiciaires, le procès, parce  
15          que comme j'ai dit, on n'avait aucun soutien devant le  
16          tribunal et c'était à cause du manque de ressources et de  
17          soutien pour nous à cette époque.

18                           On a finalement pu organiser des funérailles  
19          pour Shelley, mais avec les médias qui nous talonnaient,  
20          c'est une des choses les plus difficiles, je crois, qu'une  
21          famille peut endurer lorsque c'est... être si sensible et  
22          avoir les médias qui sont le contraire, l'opposé, qui  
23          veulent une histoire, qui veulent savoir comment on se  
24          sent, ce qu'on ressent.

25                           À ce moment en particulier, avec tout ce qui

1 se passait et le chaos qui arrivait avec le tribunal et la  
2 police et notre famille, avec le manque de communication,  
3 c'était tellement chaotique parce qu'il n'y avait aucun  
4 soutien. Mais, ensuite, il y a toujours eu les médias qui  
5 voulaient savoir comment on se sentait, ou concernant la  
6 personne qui avait enlevé la vie à notre nièce, ce qu'on  
7 ressentait, et je ne pense pas qu'à ce moment en  
8 particulier, on pouvait mettre des mots sur ce qu'on  
9 ressentait.

10 L'autre chose que je voulais aborder est que  
11 j'ai pris soin de mes parents. Je ne demeurais pas très  
12 loin de chez mes parents, et au moment du procès, lorsqu'on  
13 allait en cour, il y a eu un moment en particulier où ma  
14 mère m'a appelée et je venais juste de les conduire au  
15 tribunal, et je suis allée à la maison et ma mère m'a  
16 appelée et elle parlait des procédures judiciaires. Et elle  
17 parlait en anglais, elle ne parlait pas en cri parce qu'en  
18 temps normal, elle parlait le cri et l'anglais, et elle me  
19 posait une question sur ce que les avocats disaient, parce  
20 qu'elle ne comprenait pas bien ce qui se passait.

21 Donc, j'ai essayé de faire de mon mieux pour  
22 aider ma mère à comprendre cette partie des procédures  
23 judiciaires parce que mes parents avaient de la difficulté  
24 avec la cour et les procédures qui se passaient en cour, la  
25 façon des avocats de parler au juge, comment les avocats se

1            parlent entre eux. Pendant un bon bout de temps,  
2            Mark Brayford et Hugh Harradence parlaient de mon collègue,  
3            et à ce moment, je ne comprenais pas ce que ça signifiait.  
4            Je pensais qu'ils voulaient dire John Crawford. J'ai fini  
5            par comprendre que c'est le procureur de la Couronne qu'ils  
6            appelaient leur collègue. J'ai réussi à comprendre ça.

7                            Donc, une partie de tout ça était des essais  
8            et erreurs pour notre famille parce que comme je l'ai dit,  
9            on n'avait aucun soutien dans le système judiciaire. Et  
10           quand on parlait au téléphone, ma mère et moi, quelqu'un  
11           est venu au téléphone et a arrêté notre conversation et  
12           nous a dit qu'on ne pouvait pas parler de ça au téléphone,  
13           et il a dit que ça faisait partie des procédures  
14           judiciaires et qu'on devait arrêter d'en parler et qu'on  
15           devait parler d'autres choses et pas de ça, et la personne  
16           est sortie de notre conversation au téléphone. Donc, c'est  
17           une autre chose qui nous est arrivée que je, comme,  
18           remettait en question. Pourquoi viendrait-il au téléphone  
19           pendant que ma mère me posait une question au sujet de la  
20           cour?

21                            Ça nous est arrivé deux fois, et la deuxième  
22           fois que ça nous est arrivé, j'ai juste dit à ma mère  
23           (s'exprime dans une langue autochtone). Je lui ai dit de  
24           parler en cri. J'ai dit ils ne comprendront pas ce que tu  
25           dis, quand même, parce que tu parles en cri. Ils ne

1           comprendront pas ce que tu dis. Après qu'elle m'a parlé en  
2           cri, j'ai dit je m'en viens et j'ai arrêté la conversation  
3           et je me suis rendue chez elle.

4                        Et une autre chose, en 1996, ce qui était  
5           vraiment troublant était la façon dont la salle d'audience  
6           et le corridor étaient organisés au palais de justice ici à  
7           Saskatoon. À cette époque, lorsque le juge disait « la  
8           séance est suspendue », on sortait de la salle d'audience  
9           et il y avait un banc le long du mur. Et de l'autre côté du  
10          corridor, le couloir, le corridor à cet endroit, il y avait  
11          un autre banc avec une chose en métal dessus et c'est là  
12          que Crawford s'est assis.

13                       Donc, Crawford pouvait nous voir et on  
14          pouvait le voir tout au long des procédures judiciaires,  
15          parce que... j'ai trouvé ça très troublant parce que quand  
16          on sortait des fois, on était très émotifs en raison de ce  
17          qui venait d'être dit, et il n'y avait aucun endroit pour  
18          que notre famille puisse être en privé. On n'avait aucun  
19          endroit où aller dans ce temps-là, et la mère de  
20          John Crawford s'asseyait avec lui sur ce banc et il y avait  
21          deux gardes qui restaient debout, avec lui.

22                       L'autre chose, aussi, c'est que  
23          l'informateur avait deux gardes, il était dans le même  
24          corridor que nous, et des fois, c'était très difficile,  
25          parce qu'on devait endurer ça pendant les procédures

1            judiciaires. Donc, dans ce temps-là, on s'assoit... on  
2            s'assoit dans le corridor et il pouvait nous voir, et on  
3            pouvait le voir. Et, des fois, j'avais l'habitude de me  
4            tenir debout devant ma mère et de mon père parce que  
5            j'essayais de leur bloquer la vue, parce qu'il pouvait nous  
6            voir. Donc, pendant ce temps, chaque jour au tribunal, on  
7            était là, et l'informateur était là aussi. C'était très  
8            difficile à vivre et c'était très difficile de tenter de se  
9            consoler les uns les autres durant cette période.

10                    L'autre chose était que... l'informateur, je  
11            n'ai pas compris l'entente de Corrigan avec la police.  
12            Donc, c'est une autre situation qui était très, très lourde  
13            et très difficile à accepter, puisque l'entente qu'il a  
14            faite avec la police dans leur enquête, d'apprendre au  
15            sujet de l'argent qui lui avait été donné pour son  
16            témoignage, et son long passé ont aussi été abordés durant  
17            le procès.

18                    C'était vraiment très douteux venant d'une  
19            famille qui voulait des réponses aux questions, mais qui  
20            n'a rien obtenu et tenter de... essayer de comprendre  
21            l'ensemble de la partie qui le concernait, et de ne pas  
22            être... qui nous a été divulguée seulement plus tard. Donc,  
23            c'était la... ça a laissé un arrière-goût. C'était très  
24            difficile à absorber et à digérer. J'ai encore des  
25            problèmes avec ça aujourd'hui.

1 L'autre chose était l'interaction entre les  
2 avocats durant les procédures judiciaires. C'était une  
3 autre partie où je crois qu'on devait essayer de comprendre  
4 avec la terminologie. Dans ce temps-là, comme je l'ai dit,  
5 il n'y avait aucun soutien dans le système judiciaire. On  
6 devait faire de notre mieux pour se débrouiller dans le  
7 système judiciaire et essayer de comprendre les  
8 conversations parfois entre les avocats, entre ce qui était  
9 présenté et ce qui était... quand les témoins allaient  
10 prendre la parole, parce qu'ils avaient... ils avaient  
11 Ernie Walker, l'anthropologue, concernant la fois qu'il a  
12 récupéré les restes et les... les photos explicites, les  
13 enregistrements audios étaient vraiment difficiles à  
14 endurer, difficile parce qu'on devait retenir nos émotions.

15 Parfois, on devait quitter la salle  
16 d'audience et sortir du palais de justice juste pour se  
17 remettre émotionnellement, physiquement et mentalement,  
18 parce que quand vous voyez quelque chose à laquelle vous  
19 n'êtes pas préparé... en quelque sorte, vous gardez cette  
20 image ici et elle reste ici, et elle ne s'en va pas.

21 Aussi, l'avoir... la façon dont ils ont  
22 gérer la remise de ses restes. C'était... notre famille a  
23 eu de la difficulté à récupérer les restes de son corps.  
24 C'est comme si on devait se battre avec la police, avec les  
25 enquêteurs pour essayer de ramener Shelley à la maison, et

1           ça a été un des plus grands obstacles pour nous.

2                           On a été en cour, on a été en cour avec nos  
3           défunts parents, ma mère, mon père, ma sœur Barb,  
4           Charlotte, Marilyn, et on y a toujours été ensemble. Ma  
5           défunte mère était en fauteuil roulant, donc je la poussais  
6           jusque dans la salle d'audience. Je crois que notre mère a  
7           été celle qui nous a aidés à bien vivre le processus de la  
8           cour. C'était une femme très forte et elle était capable de  
9           nous dire et de nous parler gentiment en nous disant que la  
10          vengeance et le fait de dire des choses blessantes à John  
11          n'allait pas ramener notre... ma nièce. Ça n'arrangerait  
12          rien. Ça n'améliorerait pas la situation. Donc, le fait de  
13          l'avoir avec nous pendant ce processus était sa façon de  
14          diriger ses enfants dans le respect, avec humilité et de  
15          façon attentionnée, parce que c'est la femme qu'elle était.

16                           Aussi, le procureur de la Couronne,  
17          Terry Hines, a fait de son mieux pour nous aider avec  
18          certaines des instances judiciaires qui avaient lieu. Il  
19          essayait de nous préparer en disant que le lendemain serait  
20          une journée difficile, et il tentait aussi de répondre à  
21          nos questions, comme ce qui se disait entre eux. Il nous  
22          aidait dans cette situation et avec cette capacité lorsque  
23          le tribunal était... lorsque le procès avait lieu.

24                           En tant que famille, on ne savait pas du  
25          tout ce qu'il y avait devant nous concernant les médias,

1           concernant l'interaction avec la police, avec la GRC,  
2           concernant le système judiciaire, et je pense que ce manque  
3           de communication, ce manque de compassion, ce manque  
4           d'empathie pour une famille qui vivait un tel événement, il  
5           n'y en avait pas dans ce temps-là.

6                            Il m'est arrivé de douter du système de  
7           justice, à cause du manque d'information de leur part ou de  
8           préparation pour nous, et en disant ça, je dis qu'il n'y  
9           avait aucune orientation. Il n'y avait rien. Et par la  
10          suite, sachant qu'ils sont allés jusqu'à la Cour suprême  
11          avec ça, Victoria Crawford essayait vraiment de faire  
12          libérer son fils après ce qu'il a fait. C'est... je  
13          continue... j'y pense encore. C'est encore là, le « oui,  
14          mais si », le « j'aurais dû », le chagrin qui accompagne  
15          tout ça.

16                           J'ai mes recommandations. J'espère qu'avec  
17          cette enquête, les familles auront de meilleurs relations  
18          avec la GRC et la police municipale, et qu'ils montrent un  
19          côté plus aimable et compatissant aux familles qui se  
20          présentent pour dire que des proches manquent à l'appel,  
21          qu'ils ne fassent pas d'allégation de, oh, ils sont  
22          accotés. Oh, ils font la fête. Oh, ils reviendront dans  
23          quelques jours. Et prendre au sérieux nos personnes  
24          disparues, parce que dans le temps, quand on n'avait rien,  
25          on n'avait personne pour nous aider dans ça.



1 enquête, inclure la famille, qu'elle n'entende pas que des  
2 petits bouts ici et là dans les médias ou ce que dit la  
3 police ou les fuites dans les médias sociaux. Accepter que  
4 les familles participent parce que c'est leur proche. Ils  
5 doivent ressentir cette empathie. Ils doivent ressentir  
6 cette compassion, et être capable de soutenir ces familles,  
7 parce que ce qu'on a vécu, il n'y avait rien. On n'avait  
8 personne.

9 Il y a eu des jours où j'étais engourdie. Je  
10 me sentais engourdie. Je me sentais malade parce que je ne  
11 savais pas comment me défaire de ça, de ce qui était dit au  
12 tribunal. Je devais essayer d'interpréter et de comprendre  
13 et de digérer ce qui était dit durant les instances  
14 judiciaires durant une journée, et savoir que le lendemain,  
15 il y aura un autre jour en cour, et un autre jour où il  
16 faudra faire face aux médias, et juste le fait de savoir  
17 que j'allais devoir m'asseoir dans ce corridor et je sais  
18 que la personne qui a tué ma nièce serait assise de l'autre  
19 côté et nous regarderait.

20 Il n'y avait aucun endroit pour nous cacher  
21 de lui pendant les instances judiciaires. Il n'y avait rien  
22 et ça a été la chose qui a vraiment... qui vraiment... j'ai  
23 détesté ça. J'ai vraiment détesté ça parce que je devais le  
24 voir chaque jour, assis devant nous.

25 J'espère qu'avec ces recommandations que je

1 vous ai faites qu'aucune famille n'aura à endurer ce qu'on  
2 a enduré dans les années 90, en 1996, quand on est allés en  
3 cour, parce que quand on est allés en cour, on y est allés  
4 seuls. Et j'espère que... dans ce temps-là, la famille  
5 allait en cour toute seule. C'était une famille qui  
6 essayait de se débrouiller seule dans ce système, et je  
7 regarde souvent ça et je me dis, vraiment, vous ne tenez  
8 pas compte de ce qu'une famille vous dit. Vous estimez que  
9 ce qu'on dit n'est pas valide. Vous ne tenez pas compte de  
10 nos sentiments.

11 Donc, il y a beaucoup d'obstacles, il y  
12 avait beaucoup de paperasse que notre famille devait  
13 remplir juste pour être entendue, juste pour qu'on  
14 l'écoute, et c'était comme... c'était comme on était  
15 envoyés d'une chose à une autre sans comprendre ce qui  
16 arrivait et ce qui se passait. Certains jours, je sentais  
17 que j'étais là et pas là en même temps. Et la barrière de  
18 la langue, ça a été très difficile pour moi et pour ma  
19 famille qui devrait passer par le système judiciaire sans  
20 comprendre certaines des choses qui étaient dites.

21 Donc, ce sont les choses que je présente et  
22 je vous remercie de m'avoir écoutée, et je remercie la  
23 grand-maman d'être assise là.

24 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Sheila, est-ce que je  
25 peux vous poser quelques questions pour éclaircir certains

1 points?

2 **MME SHEILA LEDOUX** : D'accord.

3 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Maintenant, lorsque  
4 vous avez échangé avec le commissaire, vous avez parlé de  
5 quelques éléments durant le... le fait que durant le  
6 procès, vous avez appris la relation de Corrigan en tant  
7 qu'informateur. Et donc, j'aimerais juste faire quelques  
8 pas en arrière pour parler brièvement de John Crawford. Je  
9 comprends que la famille ne veut pas que son nom soit  
10 prononcé publiquement si ce n'est pas nécessaire, mais vous  
11 aviez mentionné au commissaire qu'il avait été condamné  
12 pour trois meurtres.

13 **MME SHEILA LEDOUX** : Oui.

14 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Oui. Et avez-vous de  
15 l'information sur le, les deux autres qui ont aussi été  
16 assassinées, le nom des deux autres qui ont été  
17 assassinées?

18 **MME SHEILA LEDOUX** : Oui.

19 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et donc, c'est  
20 Eva Taysup et Calinda Waterhen qu'il a aussi assassinées.

21 **MME SHEILA LEDOUX** : Oui.

22 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Le procès qui les  
23 concernait était-il séparé du procès pour Shelley?

24 **MME SHEILA LEDOUX** : Quand on est allés au  
25 procès, c'était juste pour ma défunte nièce. C'était juste

1           pour Shelley.

2                           **ME CHRISTA BIG CANOE** : Quand John Crawford a  
3           été condamné, est-ce qu'ils ont déterminé la peine des  
4           trois ensemble ou séparément, le savez-vous?

5                           **MME SHEILA LEDOUX** : Je sais seulement que  
6           pour les instances judiciaires qu'ils ont eues avec le  
7           jury, ils ont fait lever chaque membre du jury pour  
8           présenter leur plaidoyer de culpabilité et une des  
9           personnes parlait.

10                          **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et, à ce moment, le  
11           jury l'a déclaré coupable?

12                          **MME SHEILA LEDOUX** : Oui.

13                          **ME CHRISTA BIG CANOE** : D'accord.  
14           Savez-vous... je sais que vous êtes au courant de, d'un  
15           livre...

16                          **MME SHEILA LEDOUX** : Oui.

17                          **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et d'un auteur,  
18           Warren Goulding.

19                          **MME SHEILA LEDOUX** : Oui.

20                          **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et est-ce qu'il a  
21           parlé avec la famille ou travaillé avec la famille pendant  
22           qu'il écrivait le livre « Just Another Indian: A Serial  
23           Killer and Canada's Indifference »?

24                          **MME SHEILA LEDOUX** : Il, il était à... durant  
25           les instances judiciaires, durant le procès, il était là.

1 C'est une autre personne qui, en quelque sorte, nous a  
2 aidés dans certains domaines pour le tribunal quand on  
3 avait des questions ou quand on n'était pas certains de  
4 quelque chose. Il était là, et oui il a établi un lien avec  
5 notre famille.

6 Il était là quand on était confus. Il a été  
7 capable de nous aider ici et là au cours du procès. Il a  
8 été capable de parler avec nous. Comme je l'ai dit, à ce  
9 moment, il n'y avait... il n'y avait aucun soutien. Nous  
10 n'avions personne et il a entretenu une relation avec nous.

11 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et je crois  
12 comprendre que vous avez son livre sur vos genoux ici.

13 **MME SHEILA LEDOUX** : Oui.

14 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Est-ce que je peux  
15 vous demander de le tenir dans vos mains pour le montrer  
16 pendant une minute? « Just Another Indian ». Donc, en fait,  
17 il a écrit l'histoire...

18 **MME SHEILA LEDOUX** : Oui.

19 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Des trois femmes qui  
20 ont été assassinées. Est-ce que la famille était au courant  
21 que dans l'attente des procès, que... pendant que John  
22 Crawford était en liberté sous caution, qu'il agressait  
23 d'autres femmes?

24 **MME SHEILA LEDOUX** : Comme j'ai dit, avec le  
25 manque de communication avec la police, on n'avait pas de

1 renseignements. Rien. Il n'y a pas eu de communication avec  
2 lui à ce sujet. Il y avait... c'était, comme je l'ai dit,  
3 des renseignements ici et là, on mettait ensemble des  
4 renseignements obtenus ici et là parce qu'on n'avait aucune  
5 information ou aucun souvenir de ce qui se passait ou des  
6 détails de leur enquête.

7 La plupart de ces renseignements ont été  
8 fournis durant les instances judiciaires. Comme je l'ai dit  
9 avec l'informateur, il avait un long passé criminel et on a  
10 appris ça plus tard et c'est seulement durant ces instances  
11 judiciaires qu'on a pu voir cet informateur et le genre de  
12 personne qu'il était, et les antécédents qu'il avait, et  
13 savoir qu'il... qu'il était là quand ma nièce a été tuée.  
14 Qu'il était là. Il a tout vu.

15 Donc, cette question a été abordée plus tard  
16 au cours des instances judiciaires. C'était nos échanges de  
17 communication, et les choses s'effritaient pour nous en  
18 cour parce qu'on ne nous donnait pas d'information. Donc,  
19 pendant les instances, c'est de cette façon qu'on obtenait  
20 notre information et qu'on a été capable de tout relier.  
21 Comme, on a dû déchiffrer tout ça ensemble en famille. On a  
22 été obligés de tout déchiffrer et de digérer les parties  
23 difficiles de ce qui arrivait.

24 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc,  
25 essentiellement, comme, en assistant tous les jours au

Barbara Badger et Sheila Ledoux  
En lien avec Shelley Napope

1           procès, en assistant...

2                           **MME SHEILA LEDOUX** : Oui.

3                           **ME CHRISTA BIG CANOE** : C'est à ce moment que  
4           vous, vous prenez connaissance des liens et que vous  
5           apprenez le rôle de Bill Corrigan, il est un informateur,  
6           mais il était aussi, comme vous venez de le mentionner, là  
7           au moment du meurtre de Shelley. Et donc, vous apprenez ces  
8           détails en cour et quand vous parliez d'avoir été  
9           renversée...

10                           **MME SHEILA LEDOUX** : Oui.

11                           **ME CHRISTA BIG CANOE** : Je présume que vous  
12           avez aussi lu le livre. Est-ce qu'il y a des choses que  
13           vous avez apprises juste en lisant le livre que vous ne  
14           saviez pas?

15                           **MME SHEILA LEDOUX** : J'ai eu besoin de  
16           beaucoup de temps pour lire ce livre. Comme je l'ai dit,  
17           quand vous faites face à quelque chose d'aussi  
18           traumatisant, vous devez absorber tout ça en fragments.  
19           Vous devez le digérer morceau par morceau. Pour que je sois  
20           capable de lire ce livre, il a fallu... ça m'a pris un peu  
21           plus d'un an pour lire ce livre à cause des émotions  
22           accablantes que je ressentais en lisant le livre. Et ça me  
23           ramenait au procès et ça me rappelait les enregistrements  
24           audios de John Crawford et de Bill, Bill Corrigan qui ont  
25           été présentés dans la salle d'audience.

1                   Donc, j'ai pris beaucoup de temps pour lire  
2                   ce livre parce qu'il me ramenait en arrière et j'ai eu  
3                   besoin de beaucoup de temps pour être capable de parler.  
4                   Darlene, ma cousine, sait que je ne suis pas une... je ne  
5                   suis pas le genre de personne qui va aller parler aux  
6                   médias ou qui va parler de ça. Je suis celle qui se tient  
7                   derrière, que je... j'ai tendance à faire les choses en  
8                   silence et ça m'a vraiment tout pris physiquement,  
9                   spirituellement, émotionnellement et physiquement pour  
10                  venir ici aujourd'hui.

11                  Je pensais que je témoignerais à huis clos  
12                  et ça a changé pour l'endroit où je me trouve actuellement,  
13                  et les sentiments et les émotions que j'ai en moi, j'aurais  
14                  juste souhaité que dans ce temps-là... j'aurais aimé que  
15                  dans ce temps-là on reçoive les services de soutien qu'il y  
16                  a aujourd'hui parce que dans ce temps-là, on n'avait rien  
17                  et ça a été la chose la plus difficile pour moi.

18                  Donc, ça m'a pris un an pour lire ce livre  
19                  et c'est quelque chose de très important pour moi parce que  
20                  ce livre ne m'a pas été donné. Ce livre a été donné à mes  
21                  défunts parents. Warren avait donné ce livre à mes défunts  
22                  parents et c'était une des choses que j'avais demandées à  
23                  mon père quand ma mère est décédée, si je pouvais avoir son  
24                  livre, leur livre je devrais dire, pas son livre, leur  
25                  livre, et ça m'a pris un bout de temps, mais... et de

1 parler aujourd'hui, ça c'est quelque chose que, ça me sort  
2 de mon élément. C'est quelque chose que... quelque chose  
3 que je ne ferais pas en temps normal parce que je suis le  
4 genre de personne qui reste en retrait, c'est là que je  
5 choisis d'être, c'est là que je veux être, mais je ressens  
6 la présence de Shelley avec moi.

7 J'ai l'impression que je suis capable de  
8 dire ce qui nous est vraiment arrivé en tant que famille  
9 dans les années 90 lorsque cette affaire, et ces restes, et  
10 nos proches ont été trouvés dans des circonstances qui  
11 comportent beaucoup d'espaces vides qui... quand notre  
12 famille a été mise de côté, quand notre famille n'était pas  
13 incluse dans l'enquête, dans le procès, dans les instances  
14 judiciaires, je pense qu'on a été mis de côté dans beaucoup  
15 d'aspects du système de justice et qu'ils doivent corriger  
16 cette lacune.

17 Ils doivent établir une base solide pour ces  
18 familles. Ils doivent mettre quelque chose en place pour  
19 elles. J'espère juste que... qu'une famille n'aura jamais à  
20 vivre ce qu'on a vécu dans les années 90. J'espère qu'elles  
21 obtiendront plus... plus de soutien dans le système de  
22 justice, le système pénal, qu'elles auront une meilleure  
23 communication avec les services de police, les services  
24 d'enquête et qu'ils reçoivent ces services, ces services  
25 qu'on n'a pas eus.

1                   **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci pour ces  
2           précisions. Une des choses que, plus récemment, et c'est  
3           déjà devant le commissaire, dans son cartable, Dans les  
4           faits, M. Goulding a rédigé une opinion, un article  
5           d'opinion qui traitait un peu de l'affaire et du livre, et  
6           il a été un bon défenseur pour que ces enjeux soient  
7           soulevés, et il caractérise beaucoup des traitements que la  
8           famille a endurés, des tactiques qui puent le racisme et la  
9           brutalité, et je présume qu'avec vos commentaires  
10          aujourd'hui, vous êtes d'accord, mais vous avez trouvé une  
11          façon très éloquente et gentille de le dire.

12                   **MME SHEILA LEDOUX** : En même temps que les  
13          instances judiciaires, il y avait le cas de Paul Bernardo  
14          qui se passait en même temps, et les femmes qui ont été  
15          tuées étaient des non autochtones. Il paraît qu'il y avait  
16          aussi... ma sœur m'a fait remarquer aussi qu'il y avait, en  
17          même temps dans les médias, il y avait des chiens de  
18          compétition qui avaient été tués et ça avait attiré une  
19          plus grande attention que cet homme qui avait tué trois  
20          femmes des Premières Nations.

21                   Shelley était la plus jeune. Elle avait  
22          16 ans et c'est juste... quand j'y pense et que je reviens  
23          sur ça, ça a laissé un goût amer parce que cette personne a  
24          pris quelque chose d'irremplaçable. Il a pris quelque chose  
25          qu'on n'aura plus, et ça me fait douter du système de

1 justice.

2 Ne pas savoir où il se trouve est une autre  
3 affaire. Notre famille n'a... ne sait pas où il est et moi,  
4 j'aimerais le savoir. Je veux savoir où il est. La dernière  
5 fois que j'en ai entendu parler, on disait qu'il était ici,  
6 à Saskatoon. De toutes les places, ici, et je ne sais  
7 toujours pas, parce que personne ne m'a confirmé cette  
8 information. Je n'ai pas obtenu la confirmation qu'il est  
9 détenu ici.

10 Je veux savoir. Je pense que c'est important  
11 à savoir et je n'ai aucune connaissance ni aucun souvenir  
12 confirmant qu'il est détenu ici à Saskatoon et pour moi, ça  
13 laisse un goût amer parce que sa mère demeure ici. Je vois  
14 sa mère de temps en temps, et tous les souvenirs reviennent  
15 lorsque je la vois. Et je pense que s'il est ici,  
16 j'aimerais qu'il soit transféré, parce sa mère a... sa mère  
17 lui rend probablement visite, et pour notre famille, on se  
18 rend au cimetière. Et je voudrai toujours savoir où il est.  
19 S'il est admissible à une libération conditionnelle, je  
20 veux être là pour m'assurer qu'il ne sorte jamais et qu'il  
21 ne fasse plus aucun mal à un être humain. C'est ça que  
22 j'aimerais savoir.

23 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et juste une autre  
24 question à ce sujet. En ce qui concerne l'article dont je  
25 parle que M. Goulding a écrit, il parle de la sentence et

1 du fait que trois meurtres d'Autochtones, trois femmes  
2 assassinées ont valu à M. Crawford une peine concurrente de  
3 25 ans, ce qui signifie les trois peines ensemble. Et dans  
4 l'article, à la page 5 de 7, il écrit et il dit : « Le cas  
5 de John Martin Crawford n'était pas particulièrement unique  
6 sur le plan de la réponse du public à la suite de la  
7 couverture médiatique. Les grands médias et la société ne  
8 s'intéressaient pas beaucoup à cette question à cette  
9 période. Ce n'était sûrement pas un moment Paul Bernardo,  
10 mais là encore, ses victimes étaient de belles filles  
11 blanches. » Et dans ce cas, il y avait un résultat, le  
12 résultat était différent sur le plan de la sentence. Donc,  
13 il utilise cette analogie et vous venez de dire au  
14 commissaire que le cas de Paul Bernardo faisait les  
15 manchettes au même moment.

16 **MME SHEILA LEDOUX** : Oui.

17 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Et donc, quand la  
18 famille... la famille a estimé que ce n'était pas un juste  
19 traitement que la vie de trois femmes autochtones semble  
20 moins importante que la vie de trois femmes non  
21 autochtones?

22 **MME SHEILA LEDOUX** : À mon avis et selon ce  
23 que je ressens, il a pris trois personnes. Il a pris la vie  
24 de trois personnes et la sentence ne correspond pas à ce  
25 qu'il a fait. Comme je l'ai dit, quand vous passez par le

1 système de justice et que vous n'avez aucun soutien, c'est  
2 ça qui arrive. On impose 25 ans à une personne comme  
3 John Crawford, et c'est la vie de trois personnes qui s'est  
4 envolée. C'est la vie de trois personnes qu'il a pris de  
5 ses propres mains, et je pense qu'il aurait dû avoir une  
6 peine plus sévère que celle qui lui a été imposée, et que  
7 le système de justice nous a trahis à ce moment, dans ce  
8 temps-là dans les années 90.

9 Ils ont trahi notre famille, et pas juste la  
10 nôtre, mais celle des deux autres filles aussi. Ils nous  
11 ont trahis. Ils doivent examiner la possibilité d'imposer  
12 des peines plus sévères. Ils doivent réaliser que quand une  
13 personne s'en prend à une autre personne... et ce n'était  
14 pas juste une personne, c'était trois personnes. C'était  
15 trois femmes. C'était trois filles. C'était les filles de  
16 quelqu'un. C'était les nièces de quelqu'un. C'était les  
17 petites-filles de quelqu'un. C'était les cousines de  
18 quelqu'un. C'était les amies de quelqu'un et c'est tout ce  
19 qu'il a eu. J'ai l'impression qu'on s'est fait trahir. Ils  
20 nous ont trahis et j'espère qu'avec ces recommandations,  
21 que le système de justice ne laisse plus tomber les  
22 familles, que les familles ne passent plus entre les  
23 mailles du filet du système de justice, que leurs proches  
24 sont vus et reconnus.

25 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Merci beaucoup. Barb,

1 je sais que vous voulez aussi échanger avec nous. Avant  
2 d'avoir complètement terminé, je vais juste vérifier qu'on  
3 n'a rien oublié ou si vous avez d'autres commentaires,  
4 Sheila, mais je veux juste aussi permettre à Barb de dire  
5 ce qu'elle voulait nous dire.

6 **MME BARBARA BADGER** : Bien, c'est  
7 l'après-midi maintenant. Bon après-midi, et j'aimerais  
8 d'abord honorer ma nièce. Je veux dire que Shelley était  
9 ici et ils vont savoir que tu étais aimée. Ils vont savoir  
10 que tu n'étais pas seulement une autre fille autochtone. Je  
11 me souviens encore de ça... Shelley a grandi dans une  
12 famille très sévère comme nous. Vous savez, tout le monde  
13 avait des hauts et des bas dans les familles et ce n'était  
14 pas différent pour Shelley. Mais, comme ma sœur l'a dit,  
15 c'était une jeune fille très forte et indépendante, mais  
16 elle aimait rire.

17 La photo que j'ai apportée aujourd'hui, je  
18 voulais... elle me regarde probablement d'en haut en  
19 disant : « Sérieux, ma tante, je vais te faire payer pour  
20 ça. » Je me souviens cette année-là, j'ai pris cette...  
21 cette photo a été prise. C'était le jour des photos à  
22 l'école, au pensionnat, et elle voulait que je lui fasse  
23 une permanente. Donc, je l'ai fait, et le résultat n'était  
24 pas celui qu'on peut voir là, parce qu'après avoir tout dit  
25 et tout fait, elle a été se regarder dans le miroir et elle

1 a dit : « Ma tante, qu'est-ce que tu m'as fait? » Donc il a  
2 fallu beaucoup de rinçages et de tentatives pour raidir ses  
3 cheveux et être capable d'obtenir le résultat qu'on peut  
4 voir sur la photo. Mais le sourire qu'elle avait sur ça,  
5 c'est la Shelley dont je me souviens.

6 J'étais au lac Duck, avant que tout commence  
7 en mars 1992. C'était la dernière fois que je parlais avec  
8 ma nièce. Je ne savais pas que je la voyais pour la  
9 dernière fois. Je l'ai rencontrée par hasard et je lui ai  
10 fait un sourire et elle a dit : « Ma tante, as-tu trouvé ce  
11 que je t'ai donné? » Et j'ai dit : « Oui. » J'ai dit :  
12 « Quand est-ce que tu es venue? » Et elle a dit oh, elle a  
13 dit : « Je voulais juste te faire une surprise. »

14 Et ce qu'elle avait fait était qu'elle avait  
15 laissé une carte de fête et une photo d'elle qu'elle avait  
16 prise avec un Polaroid, et elle faisait la moue et... une  
17 photo très drôle en tout cas, et elle a dit : « Je t'ai dit  
18 que je n'oublierais pas ta fête. » Et c'est la dernière  
19 fois qu'on a parlé et échangé elle et moi.

20 On avait fait notre premier signalement de  
21 personne disparue en mai et comme ma sœur l'a dit, je me  
22 souviens quand mon père a parlé avec ma sœur Marilyn et je  
23 me souviens que Marilyn était tellement fâchée, et elle a  
24 dit : « Eh bien, s'ils ne font rien, nous on va le faire. »  
25 Et ce qui me fâche le plus est que durant ces premières

1           années, avant qu'ils découvrent ses restes, ils ne nous ont  
2           jamais informés. Mon père... il continuait... ou un de nous  
3           appelait pour savoir s'ils avaient des renseignements  
4           qu'ils avaient obtenus ou s'ils avaient fait quelque chose  
5           pour essayer de la trouver et il se faisait toujours  
6           répondre la même chose : « Oh, on travaille là-dessus. »  
7           « Bien, elle a 16 ans. » « Bien, elle aura 17 ans. On ne  
8           peut pas l'obliger à revenir à la maison si elle ne veut  
9           pas revenir à la maison », et c'était à peu près ça nos  
10          interactions. Et ensuite, on a commencé à entendre des  
11          histoires du genre « Oh, j'ai vu Shelley au centre  
12          d'achats. » « Oh, savais-tu que Shelley était déménagée à  
13          Edmonton et qu'elle vivait avec un gars? Elle va vraiment  
14          bien. » Vous savez?

15                        Dans la famille, ça nous donnait de  
16          l'espoir, on pensait qu'en fin de compte, elle allait être  
17          correcte. Elle va revenir. Quand elle sera prête, elle va  
18          nous revenir. Je pense qu'au fond, nous... tu ne veux pas  
19          aller dans cet endroit sombre. Et je me souviens de cette  
20          soirée quand ils l'ont dit à ma sœur. J'étais justement au  
21          lac Duck et j'ai reçu un appel à la maison où j'étais, et  
22          ma tante m'a dit, elle a dit Barb, elle a dit je suis chez  
23          ta... je suis chez Meryl (transcription phonétique) et  
24          Dobie (transcription phonétique), elle a dit : « Tu es bien  
25          mieux de venir. » Et j'ai dit : « Pourquoi? » J'ai dit :

1 « Qu'est-ce qui se passe? » Elle a dit : « Je pense que tu  
2 devrais venir. » Elle a dit : « Je... » J'ai dit : « Eh »,  
3 j'ai dit : « Quelque chose est arrivé à Meryl? » Et elle a  
4 dit : « Non, Barb », elle a dit : « Ils ont trouvé  
5 Shelley. » Elle a dit : « Elle est partie. » Je me souviens  
6 j'ai juste laissé tomber le téléphone. Je suis juste tombée  
7 sur mes genoux. Ça a pris un moment. Mon mari a fini par  
8 être capable de me reconforter et de me donner le... il  
9 continuait de me dire : « Ta sœur Meryl a besoin de toi. »  
10 Il a dit : « Tu dois y aller. »

11 Donc, on est allés, et ma sœur était  
12 inconsolable. Je me souviendrai toujours de ses pleurs.  
13 Donc, il a fallu que je m'en mêle et que j'essaye de savoir  
14 ce qui est arrivé. Ma tante m'a donné la carte que la  
15 police avait laissée. Donc, j'ai téléphoné, j'ai dit qui  
16 j'étais et j'ai précisé mon lien avec Shelley et il m'a  
17 donné... il a dit que... il m'a demandé si j'avais entendu  
18 parler des trois corps qui avaient été découverts dans le  
19 secteur du lac Moon et le secteur de Saskatoon, et j'ai dit  
20 oui. Je lui ai dit.

21 Et il a dit qu'un... une des dépouilles, il  
22 a dit : « Nous avons identifié une des dépouilles comme  
23 étant celle de Shelley » et j'ai dit : « Quoi? » Je lui ai  
24 dit : « Comment? » Et il a dit quoi... il a dit :  
25 « Avez-vous vu les photos? » Et j'ai dit : « Oui. » J'ai

1 dit : « Je les ai vues quand ils ont commencé à les montrer  
2 aux nouvelles. » Et la photo qu'ils avaient de Shelley, ça  
3 ne lui ressemblait pas du tout. Et, je ne sais pas,  
4 peut-être que je ne voulais juste pas le croire.

5 Et l'agent nous a dit qu'une des amies de  
6 Shelley s'est souvenue de son sourire montrant des dents  
7 tellement croches et tout, parce que Shelley disait  
8 toujours « mon sourire d'un million de dollars », c'est ce  
9 qu'elle disait de son sourire dans ce temps-là. Mais son  
10 amie s'est souvenue de ça quand elle regardait, et c'est  
11 elle qui a appelé au poste de police pour dire : « J'ai une  
12 amie dont je n'ai pas entendu parler depuis longtemps. Je  
13 ne l'ai pas vue et elle me fait penser à elle. » Et elle a  
14 donné son nom à la police et à partir de là, c'est là  
15 qu'ils ont obtenu les fiches dentaires et c'est comme ça  
16 qu'ils ont découvert qu'elle était une des filles. J'étais  
17 loin de me douter que notre tour de montagnes russes était  
18 sur le point de commencer.

19 Tout au long de l'enquête, comme ma sœur l'a  
20 dit, il n'y avait aucune... aucune interaction et environ  
21 six mois sont passés avant qu'ils commencent réellement  
22 l'enquête et qu'ils, qu'ils ont finalement commencé à poser  
23 des questions sur Shelley, comme qui... où est-ce qu'elle  
24 vivait la plupart du temps? Qui étaient ses amis? Qu'est-ce  
25 qu'elle faisait? Où passait-elle son temps? Où est-ce

1 que... toutes ces questions qu'ils ne se sont même pas  
2 donné la peine de nous poser quand on... les fois qu'on  
3 avait signalé sa disparition.

4 Ils n'ont jamais profité de l'occasion pour  
5 nous poser ces questions et ensuite, tout à coup,  
6 maintenant ils nous posent des questions, et je me souviens  
7 d'avoir été si fâchée et... mais comme ma mère... notre  
8 mère, comme, est celle qui nous a gardés... gardés forts et  
9 nous a empêchés d'aller dans ces endroits sombres dans  
10 lesquels vous pouvez souvent aboutir. Et le procès a  
11 commencé.

12 Comme ma sœur l'a dit, je me souviens d'être  
13 entrée là, de m'être assise là, et d'être assise juste de  
14 l'autre côté de John Martin Crawford, menotté à la rampe du  
15 banc sur lequel il était assis. Et c'est ce qu'on allait  
16 voir chaque jour. Et je me souviens toujours qu'il était  
17 assis là, il jetait des coups d'œil sur nous, et il y avait  
18 cette complaisance dans son visage. Si vous saviez, il en a  
19 fallu beaucoup pour que je me retienne de me lever et  
20 d'aller le frapper au visage. Et j'ai continué à me  
21 demander ce qu'il faisait là. Vous savez, pourquoi  
22 n'était-il pas dans une autre pièce? Ou pourquoi on ne  
23 pouvait pas aller quelque... vous savez... on dirait que  
24 Shelley n'était pas tellement importante. Et, durant les  
25 instances judiciaires, j'ai entendu des choses et vu des

1 choses qui ne s'effaceront jamais de ma mémoire.

2 Terry Hines, le procureur, a fait de son  
3 mieux pour nous aider à essayer de comprendre les instances  
4 judiciaires qui avaient lieu ou à essayer de nous préparer  
5 pour le lendemain.

6 Dans ma famille, on m'appelle la petite  
7 mère. Chaque fois que quelque chose se passe dans notre  
8 famille, c'est « Vas voir Barb. Barb va t'aider. Barb va  
9 arranger les choses », et je suis devenue la porte-parole  
10 de la famille. J'ai parlé aux médias, avec ma sœur Sheila,  
11 et je me souviens d'un incident, ils parlaient du moment où  
12 ils ont découvert les restes dans le secteur du lac Moon,  
13 et je me souviens d'avoir été tellement fâchée contre  
14 Brayford lorsqu'il parlait de... ils... ils... ils ont  
15 montré sur un écran, ils ont montré le secteur où les corps  
16 avaient été trouvés et ils avaient précisé l'endroit où se  
17 trouvait chaque corps. Et ensuite le long de ce secteur, il  
18 y avait aussi des huttes de sudation dans ce secteur.

19 Et je me souviens d'avoir été tellement en  
20 colère lorsqu'il a dit, vous savez, il a dit : « Qu'est-ce  
21 qui nous dit que les huttes qui ont été découvertes près  
22 des corps n'étaient pas des genres de... des genres de  
23 membres d'un culte qui faisaient... il a dit... ils ont  
24 laissé entendre que Shelley, Calinda et Eva étaient...  
25 étaient vouées au culte et ont été tuées et... comme, ils

1            ont vraiment réduit en miettes notre hutte de sudation, et  
2            ce qu'elle signifie, et elle ne faisait que se trouver là.  
3            Et je suis toujours reconnaissante à Ernie Walker pour...  
4            quand il a finalement été capable de parler après que  
5            Brayford venait juste d'anéantir notre culture.

6                            Ernie Walker a expliqué à Brayford : « Je  
7            connais la hutte de sudation dont vous parlez. » Il a dit :  
8            « Parce que j'ai aidé à la construire. Je travaille à  
9            Wanuskewin. » Il a dit : « Et je viens et j'utilise la  
10           hutte de sudation ici avec les membres des Premières  
11           Nations parce que c'est là que je... leur culture  
12           m'intéresse et ces lieux ne sont pas... ce n'est pas une  
13           hutte. » Il a dit : « Et ces filles n'ont pas été... » Il a  
14           dit que ces filles n'étaient pas là pour ce qu'il a dit.

15                           Et j'ai pensé, mon Dieu, êtes-vous aussi  
16           naïf sur... pour un homme instruit, vous ne vous renseignez  
17           sûrement pas beaucoup sur les peuples des Premières  
18           Nations, parce que vous n'avez pas... vous n'avez même pas  
19           pris le temps de comprendre la signification de la hutte de  
20           sudation. Vous avez juste laissé entendre que... il a  
21           laissé entendre que ces filles avaient été sacrifiées et  
22           qu'elles faisaient partie d'un groupe d'adorateurs du  
23           diable, et ce sont les mots qu'il a utilisés. Et, vous  
24           savez, vous êtes assise là et vous pensez, vous savez,  
25           comme vous voulez tellement les corriger, mais vous savez

1           que vous ne pourriez pas.

2                           Mais j'étais reconnaissante. Comme je l'ai  
3           dit, Ernie Walker a été capable d'éclaircir la question, et  
4           j'avais juste envie de dire à Brayford « Tiens, toi!  
5           Peut-être que toi-même tu devrais suivre les enseignements  
6           d'Ernie Walker sur cette question. » Mais, comme je l'ai  
7           dit, vous savez, ma mère a toujours tout au long des  
8           procédures, elle continuait à nous dire de ne pas se  
9           fâcher, de ne pas demander... elle disait de ne pas se  
10          venger. Elle a toujours dit : « Laissez le Créateur s'en  
11          charger (s'exprime dans une langue autochtone). » Et elle  
12          nous disait de laisser ça entre les mains du Créateur et  
13          qu'il allait s'occuper de nous et de tout.

14                          Tout au long des procédures, vous savez, on  
15          est assis là, et tout à coup, ils nous disent que le... il  
16          a dit que le premier corps qu'ils avaient trouvé était...  
17          il avait été enlevé parce qu'il n'avait pas été enterré  
18          suffisamment creux. Il ne l'a pas enterrée suffisamment  
19          creux et probablement que les loups et d'autres animaux  
20          quelconques ont été capables de la déterrer, et le premier  
21          corps qu'ils ont découvert était celui de Shelley.

22                          Et je me souviens de cet écran et ensuite,  
23          tout à coup on pouvait voir ce qui restait d'elle. On a été  
24          obligés d'endurer des choses comme ça jusqu'à la fin du  
25          procès. Personne ne nous avait préparés. Personne ne nous a

1 dit ce qui allait se passer, et c'est ça qui me fâche.

2 Je remercie Dieu aujourd'hui, il y a de  
3 petits changements qui commencent à se produire et dans  
4 ces... de 1992 à 1995, comme ma sœur l'a dit, il n'y avait  
5 pas d'aide pour personne. On a été obligés de passer tout  
6 le processus du procès, de l'enquête, tout sans aide. Et,  
7 en plus, comme si ce n'était pas assez d'avoir à composer  
8 avec le procès de Shelley, c'est comme si elles ont été  
9 dévaluées, comme si elles n'avaient aucune importance,  
10 parce qu'en même temps, il y avait Paul Bernardo et cette  
11 affaire où il a tué la sœur de sa conjointe, et Shelley a  
12 été réduite à rien pendant le procès... la seule fois  
13 qu'ils en ont parlé est au début, quand ils ont trouvé les  
14 restes et ensuite, quand ils ont finalement procédé à  
15 l'identification.

16 Mais en ce qui concerne... parce qu'ils ont  
17 aussi catégorisé Paul Bernardo comme un tueur en série,  
18 John Martin Crawford en était un aussi. Il n'y avait pas de  
19 différence. Mais parce qu'il s'agissait de filles  
20 autochtones, j'imagine qu'elles n'étaient pas assez  
21 importantes. C'est comme ça que je l'ai vu. Et là, c'était  
22 une jeune fille blanche qui avait été tuée, et ils n'ont  
23 pas arrêté de dire qu'elle venait d'une bonne famille, elle  
24 venait... et ils ont juste vraiment, vraiment brillé... il  
25 l'ont vraiment montrée comme une personne très spéciale et

1 tout. Mais Shelley aussi était spéciale, et Eva, et  
2 Calinda. Elles étaient aussi spéciales. Il y avait des gens  
3 qui les aimaient. La seule différence était que nous étions  
4 des Autochtones et c'était notre perte.

5           Cela me fâche vraiment. J'espère juste...  
6 quand est-ce que ça va arrêter? Quand... quand est-ce que  
7 ça, comme peuples des Premières Nations, lorsqu'un proche  
8 manque à l'appel, on est toujours catégorisés comme « Oh,  
9 ils viennent d'une famille dysfonctionnelle. » Dans les  
10 médias, ils n'arrêtaient pas de dire que Shelley était une  
11 prostituée. Ils n'arrêtaient pas de dire qu'elle faisait  
12 toujours la fête. Ils lui attribuaient toutes sortes  
13 d'images et personne n'a pris le temps de découvrir qui  
14 était vraiment Shelley.

15           Les médias parlaient seulement des choses  
16 négatives. Ils n'ont jamais pris le temps de venir nous  
17 demander comment Shelley a grandi, qui était la vraie  
18 Shelley. Ils n'ont jamais pris ce temps. Ils ont seulement  
19 tout tenu pour acquis et en quelque sorte, ils ont pris  
20 leurs propres décisions concernant ce qu'ils allaient dire  
21 sur elles, et ils ne savaient pas qui elles étaient.

22           Et si... j'ai beaucoup de reconnaissance et  
23 je remercie beaucoup Warren Goulding. C'est lui, un  
24 non-Autochtone, qui a pris le temps de venir et de  
25 s'asseoir avec chacun des membres de la famille, pas

1           seulement avec la famille de Shelley, mais aussi avec les  
2           familles Waterhen et Taysup. Et ce qu'il a écrit dans ce  
3           livre sur chaque fille vient de nos familles. Il a pris le  
4           temps de découvrir qui étaient vraiment Shelley, Eva et  
5           Calinda, et je suis très reconnaissante qu'il ait été  
6           capable d'écrire tout ça. Mais la chose qui est triste dans  
7           ça, vous savez, lorsqu'il a été publié, on en a entendu  
8           pendant un jour ou deux des choses comme, bien oui, ce  
9           nouveau livre appelé « Just Another Indian » écrit par  
10          Warren Goulding, et après, plus rien.

11                            J'étais... j'ai toujours dit comment c'était  
12          triste que notre province de la Saskatchewan refuse de  
13          reconnaître son travail après qu'il a essayé de mettre au  
14          jour une véritable identité et de trouver... ce qui est  
15          arrivé à ces trois filles. Au lieu de ça, on a été obligés  
16          d'aller à Edmonton, mes sœurs et moi, et ils ont remis à  
17          Warren Goulding le Prix...

18                           **MME SHEILA LEDOUX** : Pour la justice humaine.

19                           **MME BARBARA BADGER** : Le Prix pour la justice  
20          humaine. Et mes sœurs et moi, avec la famille Taysup, on  
21          lui a donné un prix. C'est l'Alberta qui nous a permis de  
22          faire ça et notre propre province ne voulait même pas... ne  
23          voulait même pas lui serrer la main ou quelque chose comme  
24          ça, et c'est vraiment triste.

25                            Comme je l'ai dit, en tant que peuples des

1 Premières Nations, ça montre qu'ils ne voient pas le bon  
2 côté, parce que nous sommes bons. Je crois que je le suis.  
3 J'ai eu mes problèmes, mais je pense que je suis une bonne  
4 personne. Et aussi, en même temps, les chiens qui ont été  
5 tués par ce gars sont plus importants que... que ces filles  
6 qui ont été trouvées.

7 Vous savez, ça a été une période difficile  
8 et c'est encore difficile. L'année 1995 a été très  
9 difficile, parce qu'on a enfin été capables de savoir où  
10 était Shelley. En septembre, quand on a finalement pu lui  
11 donner son dernier repos, on n'a pas eu le temps en tant  
12 que famille de commencer à faire notre deuil pour elle,  
13 parce que trois mois plus tard, j'ai perdu tous mes enfants  
14 dans un accident d'auto. Cette année 1995 en particulier,  
15 j'ai vu mes parents vieillir d'un coup parce qu'ils ont été  
16 obligés d'enterrer quatre de leurs petits-enfants.

17 Je me console en me disant que Shelley est  
18 avec mes enfants. Elle et ma fille Leora (transcription  
19 phonétique) étaient proches. Elles allaient toujours passer  
20 du temps avec tante Sheila et, mon Dieu, les choses qu'ils  
21 avaient l'habitude de faire à ma pauvre sœur. Mais c'est la  
22 Shelley dont je veux que les gens se souviennent; pas celle  
23 qu'ils ont dépeinte dans les médias comme une prostituée ou  
24 une fille de party; pas celle qui, selon eux, vient d'une  
25 famille dysfonctionnelle. Ils ont donné l'impression que

1 personne ne s'en occupait, mais nous on s'en occupait.

2 Et comme ma sœur Sheila, j'avais une  
3 politique de porte ouverte avec Shelley, parce que je  
4 savais que si j'essayais de la retenir ou je savais que si  
5 j'essayais de lui faire la leçon, elle se refermerait comme  
6 une huître et ce n'est pas de ça qu'elle avait besoin. Elle  
7 avait besoin que quelqu'un l'écoute et l'entende et ne la  
8 juge pas. Et elle a eu une vie difficile, mais je lui ai  
9 promis et je tiendrai cette promesse jusqu'à ma mort, je  
10 lui ai promis que je ne répéterais jamais certaines des  
11 choses qu'elle m'a dites.

12 Je veux seulement me rappeler des temps  
13 heureux et il y en a eu beaucoup. J'aimerais juste que les  
14 gens le sachent. Et, avant de venir ici à l'audience,  
15 j'étais assise avec mon mari et il m'a demandé comment je  
16 me sentais. Vous savez, j'ai dit : « J'ai hâte. J'ai hâte  
17 de pouvoir parler un peu de Shelley et de ce qu'on a  
18 vécu. »

19 Ce qui est triste dans tout ça, j'ai dit,  
20 regarde les médias aujourd'hui. J'ai dit chaque fois qu'on  
21 écoute les nouvelles de 18 h ou les nouvelles nationales,  
22 au lieu de parler des familles qui souffrent comme nous et  
23 de vouloir servir de porte-voix pour nos enfants, pour nos  
24 nièces et nos sœurs, ils ne se concentrent même pas là-  
25 dessus. Ils se concentrent sur, oh, savez-vous qu'un

1           autre... un autre membre a donné sa démission? Quelqu'un  
2           d'autre a été congédié. Et ils parlaient du côté négatif  
3           d'affaires internes qui ne nous concernaient pas. Ils ont  
4           oublié... ils nous ont oubliés.

5                         Dans le fond... j'avais hâte à ces  
6           audiences, parce que je pensais qu'on aurait finalement  
7           l'occasion de présenter la vraie Shelley et de parler de ce  
8           qu'on a vécu en tant que famille. Si vous saviez, quand  
9           j'ai croisé les doigts, les orteils et même les yeux dans  
10          l'espoir qu'on aurait cette occasion, et les gens... comme  
11          je l'ai dit, ça, ça m'a juste fâchée quand tout ce que...  
12          quand je n'arrêtais pas d'entendre toutes ces choses  
13          négatives sur l'Enquête, et les audiences, et les  
14          commissaires, et j'ai pensé, mon Dieu vous autres,  
15          qu'est-ce que vous faites des familles? C'est là pour nous.  
16          Nous avons le droit finalement de dire des choses que  
17          personne ne voulait dire.

18                        Nous, les familles ici, on a le droit de  
19          dire aux gens ce qui s'est passé, et comme ma sœur l'a dit,  
20          on n'a jamais eu de soutien. Et, Dieu m'en garde, je  
21          vais... pour le reste de ma vie, je serai toujours là pour  
22          les familles qui composent avec la perte d'un proche, parce  
23          que chaque fois que nous entendons quelque chose dans les  
24          médias ou dans le journal ou dans les nouvelles, une autre  
25          personne disparue, ça déclenche tout encore pour nous,

1           parce que ça nous ramène à ce qu'on a vécu avec Shelley.  
2           Mais dans notre cas, on a eu une certaine... on a pu  
3           refermer quelques portes quand ils ont trouvé la personne  
4           qui a pris leur vie. Je ne suis pas d'accord avec la  
5           sentence qu'il a eue. C'est comme une claque pour la  
6           famille. Vingt-cinq ans pour la vie des trois filles qu'il  
7           a prise. Vingt-cinq ans.

8                           Ça va faire 22 ans que mes enfants sont  
9           partis et qu'on a enterré Shelley. Trois autres années,  
10          John Martin Crawford va être, quoi, libéré? C'est juste...  
11          où est la justice dans ça? C'est à ça que j'aimerais que  
12          vous pensiez.

13                           Chaque fois qu'un proche manque à l'appel,  
14          j'aimerais que vous vous souveniez des familles qui  
15          souffrent. Je n'arrêterai jamais de parler de Shelley. Je  
16          prendrai toujours sa défense. Je prendrai toujours la  
17          défense des femmes assassinées et disparues, je demande,  
18          souvenez-vous, ces audiences sont pour nous. Ces audiences  
19          sont pour nos proches. C'est ce que vous devriez voir. Et  
20          les recommandations qui sont, qui sont données, pour moi,  
21          ce que j'aimerais voir c'est l'établissement de cette  
22          liaison dans la salle d'audience. Ce que j'aimerais voir  
23          c'est la GRC et la police municipale suivre une formation  
24          culturelle sur les peuples des Premières Nations, parce  
25          qu'on a des façons de faire différentes.

1                   Je suis de la famille des Cris, et si vous  
2                   aviez entendu comment ils ont réduit en miettes notre  
3                   culture dans cette salle d'audience, et comment ils ont dit  
4                   qu'on était des adorateurs du diable, et que ces filles  
5                   étaient... mon Dieu, c'est de notre culture que vous  
6                   parlez. C'est ce que je dis, vous savez, comme... c'est  
7                   très important que n'importe qui qui doit composer avec  
8                   quelque chose, en particulier ce qu'on a vécu, ou devant  
9                   les tribunaux, ils devraient avoir de l'empathie et être  
10                  ouverts à au moins essayer de découvrir certaines choses...  
11                  suivre une sorte de formation culturelle.

12                  Je sais qu'on a offert notre aide quelques  
13                  fois et ils ont dit, ouais, on le fera. On avait offert  
14                  d'aller aider la police municipale pour donner une certaine  
15                  formation interculturelle. Ils ont dit, oui, on va prendre  
16                  ça en considération. C'était il y a 10 ans. Ils ne nous ont  
17                  jamais appelés. Pour ce que j'en sais, ils ne l'ont pas  
18                  fait.

19                  Juste récemment, depuis un certain temps, je  
20                  sais qu'un membre des Premières Nations travaille là, mais  
21                  pour moi, c'est comme peu importe qui était là, cette  
22                  personne ne travaillait pas vraiment avec les familles,  
23                  mais c'était plutôt celle qui parlait aux médias et qui  
24                  essayait de désamorcer la situation et ce n'est pas de ça  
25                  dont les familles ont besoin.

1                   Ce dont les familles ont besoin est une  
2           personne qui assure la liaison pour aider avec l'enquête  
3           pour au moins essayer d'aider les familles à comprendre la  
4           situation concernant l'affaire et les prochaines étapes et  
5           de les aider lorsqu'ils ont de la difficulté, parce ce que  
6           nous... on n'a pas eu ça, rien. Personne n'a parlé avec  
7           nous et Terry Hines, le procureur, a fait de son mieux pour  
8           améliorer les choses pour nous. Et c'était tout. Il était  
9           tout ce qu'on avait. Et, vous savez, vous avez besoin de  
10          ça. Vous en avez besoin parce qu'il y a tellement  
11          d'obstacles, et vous avez besoin que ces personnes qui sont  
12          là... qu'elles aident les familles.

13                   Mon Dieu, je sais que si j'avais eu  
14          quelqu'un là pour m'expliquer la terminologie concernant  
15          beaucoup de choses qui arrivaient à la cour, peut-être que  
16          j'aurais mieux compris la raison de ce qui se passait en  
17          cour. Personne ne nous a dit ça. Et, vous savez, c'est  
18          tellement important et je pense que beaucoup de ces  
19          obstacles auraient été écartés si on avait eu cette  
20          communication dès le début, tout de suite après le  
21          signalement de la disparition d'un proche.

22                   Vous savez, au moins faites l'effort  
23          d'essayer... essayez de faire ce qu'on vous demande et tout  
24          ça. Et, comme je l'ai dit, avec nous, on dirait qu'on  
25          dérangeait chaque fois qu'on y allait pour voir et demander

1 s'ils avaient eu des nouvelles. Et vers la fin, c'est tout  
2 ce qu'ils nous disaient « Et bien, elle a 16 ans, on ne  
3 peut pas la faire revenir à la maison. Elle a 17 ans, on ne  
4 peut pas. » Et voilà, ils ne la cherchaient même pas. Je ne  
5 pense pas qu'ils la cherchaient, parce qu'ils n'ont jamais  
6 rien demandé à personne à son sujet.

7 Et ensuite les médias, si vous saviez, s'il  
8 y en a qui ont besoin d'une formation interculturelle ou  
9 d'une formation humaine, c'est bien eux. Désolée de le  
10 dire, mais c'est ce que je ressens parce que, si vous  
11 saviez, on était traqués. Et je ne suis souvenue quand on a  
12 finalement été en mesure de permettre à Shelley d'avoir son  
13 dernier repos, je suis allée parler aux médias et je leur  
14 ai demandé de bien vouloir, pour les prochains jours,  
15 pouvez-vous juste nous laisser vivre notre deuil et dire au  
16 revoir à Shelley comme on a besoin de le faire? Et je... je  
17 leur ai dit : « Nous vous promettons qu'après que tout sera  
18 dit et que tout sera fait, nous reviendrons et nous vous  
19 parlerons. » Pas mal tout le monde était d'accord, en tout  
20 cas c'est ce qu'on pensait.

21 Donc, le jour qu'on a ramené Shelley à la  
22 maison, que nous l'avons amenée au pavillon, ils ont fait  
23 entrer ma sœur Meryl, et parce que le cercueil de Shelley  
24 devait être fermé, je me souviens que ma sœur est venue et  
25 en arrivant, elle s'est jetée sur le cercueil et je me

1           souviens juste des cris et des pleurs et on a essayé de la  
2           consoler du mieux qu'on pouvait.

3                           J'étais loin de me douter qu'une de mes  
4           tantes..., bien, mon oncle, le frère de ma mère, est venu  
5           ce jour-là quand elle était exposée et il était fâché. Je  
6           lui ai demandé : « Qu'est-ce qu'il y a mon oncle? »  
7           « J'écoutais les nouvelles », qu'il a dit. « Et? » Il a  
8           dit : « Pourquoi vous laissez ces journalistes filmer tout  
9           ce qui se passe? » Et j'ai dit : « Quoi? Il n'y avait pas  
10          de journalistes là. » J'ai dit : « Personne n'était là »,  
11          qu'on pensait. Et un des... j'imagine qu'il y avait un  
12          journaliste là, mais on ne savait pas qui il était et il  
13          n'avait pas de caméra, donc je ne sais pas comment il a  
14          bien pu prendre cette photo. Et ce qu'ils ont fait c'est  
15          qu'aux nouvelles de 18 h, ils avaient montré la photo de ma  
16          sœur se jetant sur le cercueil.

17                           Je me souviens que j'étais tellement fâchée  
18          parce qu'après la veillée mortuaire et les funérailles,  
19          j'ai été voir cette personne qui avait fait ça et je lui ai  
20          dit : « À partir de maintenant. Ne t'approches plus jamais  
21          de moi, je ne veux pas que tu me parles. » J'ai dit : « Je  
22          vais répondre aux questions des autres médias. » J'ai dit :  
23          « Tiens-toi loin de nous », je lui ai dit, parce que je...  
24          on vous a demandé et prié de nous laisser faire notre deuil  
25          et qu'est-ce que tu fais? Et si c'était ta sœur? J'ai dit,

1 est-ce que c'est ça que tu voudrais que ta mère voit aux  
2 nouvelles de 18 h, une image d'elle qui se précipite sur le  
3 cercueil?

4 Il n'était pas capable de me regarder. Il  
5 avait juste la tête baissée. Et j'ai dit : « C'est ça que  
6 je pensais », j'ai dit mais... je lui ai dit : « À partir  
7 de maintenant, ce genre de station de télé n'est pas du  
8 tout utile pour moi. » Et j'ai dit : « Particulièrement  
9 toi. » J'ai dit : « Tiens-toi juste loin de nous. » Je lui  
10 ai dit et il l'a fait. Je pense qu'il savait qu'il avait  
11 fait quelque chose de mal, mais c'est ça que je veux dire,  
12 vous savez? C'est ça qui nous est arrivé.

13 On n'avait pas le soutien qui aurait dû nous  
14 être offert et je suis contente qu'aujourd'hui, ils  
15 commencent à aider les familles, mais c'est certain que  
16 j'aurais aimé qu'on ait ça. Mais je sais dans mon cœur que  
17 Shelley est heureuse. Je sais qu'elle est avec le Créateur.  
18 Je sais qu'elle est avec mes enfants. Je pense à elle tous  
19 les jours et je n'arrêterai jamais de la défendre. Je  
20 n'arrêterai jamais de parler d'elle parce que je veux que  
21 personne n'oublie ce que John Michael Crawford a fait à ces  
22 familles, pas seulement à nous mais aux familles Taysup et  
23 Waterhen. Je ne veux pas... je ne veux pas que les gens  
24 oublient que c'est ce qui arrive lorsque votre proche vous  
25 est enlevé d'une façon aussi horrible.

1 C'est ça qui arrive quand votre vie... la  
2 vie d'un proche n'est pas... n'est pas importante pour eux,  
3 et c'est ça qui arrive aux peuples des Premières Nations.  
4 Et, comme je l'ai dit, je vais continuer de défendre la  
5 cause. Je ne vais pas me tenir tranquille. Je vais  
6 continuer de parler de ma nièce. Je vais continuer de  
7 soutenir les autres familles parce que les choses doivent  
8 changer, nous avons besoin de ce changement. Il y a trop de  
9 nos proches qui non même pas encore été retrouvés. Comme je  
10 l'ai dit, on a pu refermer quelques portes en sachant que  
11 la personne qui a enlevé la vie à ma nièce a été trouvée et  
12 condamnée, et j'ai vraiment beaucoup de peine pour ces  
13 familles qui continuent d'attendre, ces familles qui ne  
14 savent toujours pas où sont leurs proches.

15 Je demande juste à chacun de vous ici  
16 aujourd'hui, souvenez-vous de ces audiences. Souvenez-vous  
17 des familles qui sont ici et qui racontent leur histoire.  
18 On est ici pour ça. C'est à ça que sert l'Enquête. C'est  
19 pour ça qu'ils ont organisé tout ça; les familles qui  
20 souffrent et on veut être la voix de nos proches. Pas les  
21 choses négatives ou les conflits internes ou les  
22 malentendus quelconques qui se produisent. C'est ça qu'ils  
23 racontent au monde.

24 Ils ne parlent même pas des familles qui  
25 souffrent. Au lieu de ça, ils parlent de ceux qui... ceux

1           qui ont donné leur démission ou ceux qui ont été congédiés.  
2           Ce n'est pas à ça que l'Enquête et les audiences servent.  
3           C'est à propos de nous, les membres des familles et nos  
4           proches. C'est de ça dont il est question. C'est pour ça  
5           qu'on voulait ça.

6                           Je demande juste à chacun de vous,  
7           souvenez-vous de ma nièce, qu'elle était aimée, et  
8           souvenez-vous de nous, la famille, qui continue de  
9           souffrir, qui continue d'être traumatisée sans arrêt parce  
10          qu'une autre famille a perdu un autre proche ou a signalé  
11          la disparition d'un autre proche. Et ce n'est pas juste  
12          ici. Quand vous regardez partout au Canada, mon Dieu,  
13          qu'est-ce qui doit se passer d'autre pour qu'ils se rendent  
14          compte que nous sommes importants, que nos proches sont  
15          importants? Tout ça est important. Ce n'est pas parce que  
16          nous sommes des peuples des Premières Nations que nous  
17          sommes moins importants.

18                          Donc, j'aimerais remercier chacun de vous de  
19          nous avoir permis de vivre notre deuil, de nous avoir  
20          permis de verser ces larmes parce qu'on avance toujours à  
21          petits pas sur le chemin, et pour l'amour... pour  
22          l'amour... écoutez bien les familles et acceptez les  
23          recommandations qu'elles expriment parce que c'est nous qui  
24          avons enduré ça. C'est nous qui vivons ça. Et je ne veux  
25          pas qu'une autre famille endure ce qu'on a enduré au

1 tribunal, et l'enquête, parce qu'on était seuls. Et je sais  
2 que les choses changent un peu, mais on a besoin de plus  
3 qu'un petit changement, et je pense que ça va aider  
4 d'autres familles et j'espère que ça va être le cas. Et  
5 c'est ce que je veux que les gens retiennent de ces  
6 audiences, que les familles sont dans le besoin (s'exprime  
7 dans une langue autochtone).

8 Continue, ma nièce. Shelley, j'ai réussi. On  
9 a réussi, Shelley, et on n'arrêtera pas (s'exprime dans une  
10 langue autochtone). Hay-hay.

11 **ME CHRISTA BIG CANOE** : Hay-hay. Maintenant,  
12 j'aimerais seulement m'assurer qu'on n'oublie rien ou si  
13 vous voulez ajouter quelque chose avant que le commissaire  
14 pose des questions ou formule des commentaires?

15 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Donc, je... je  
16 tiens seulement à vous remercier de tout cœur d'être venues  
17 ici, Barb et Sheila, et de nous avoir raconté l'histoire de  
18 Shelley, de nous avoir dit un peu qui elle était et quelles  
19 étaient ses forces, mais également d'avoir eu la force et  
20 le courage de venir ici et de nous raconter ce que vous  
21 avez vécu. Et je veux aussi vous remercier pour vos  
22 recommandations éclairées et vos réflexions et nous  
23 avons... avant de terminer, nous avons quelques petits  
24 cadeaux de réciprocité à vous remettre pour vous remercier  
25 d'être venues ici et d'avoir échangé avec nous.

1                   **ME CHRISTA BIG CANOE** : Donc, les  
2 commissaires et l'aîné vont seulement vous remettre des  
3 plumes. Ce sont des plumes d'aigle. Les matriarches de  
4 Haida Gwaii, le cercle des grand-mères, avaient demandé que  
5 chaque personne qui raconte l'histoire sacré d'un proche  
6 reçoive un plume pour la force et la reconnaissance, et il  
7 y a aussi des semences.

8                   **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Nous pouvons  
9 suspendre cette séance.

10 **Pièces (code : P01P06P0202)**

11 **Pièce 1** :           Texte d'opinion publié dans *Eagle Feather*  
12 *News* : « Opinion: Looking back at Just  
13 Another Indian », par Warren Goulding, publié  
14 le 17 août 2016. (Lien :  
15 [http://www.eaglefeathernews.com/news/index.ph](http://www.eaglefeathernews.com/news/index.php?detail=2275)  
16 [p?detail=2275](http://www.eaglefeathernews.com/news/index.php?detail=2275))

17 **Pièce 2** :           R. c. Crawford, [1995] 1 RSC 858.

18 --- La séance est suspendue à 13 h 38.

19 --- La séance reprend à 14 h 37.

20 **Troisième audience**

21 **Témoin : Brenda Forseth**

22 **En lien avec Geraldine Hanna**

23 **Audience du commissaire Brian Eyolfson**

24 **Avocate de la Commission : Wendy van Tongeren**

25 **Grand-mères, aînées, gardiennes du savoir : Sylvia Popowich**

Brenda Forseth  
(Geraldine Hanna)

1 et Florence Catcheway

2 **Registraire : Bryan Zandberg**

3 **ME WENDY VAN TONGEREN** : Monsieur le  
4 Commissaire, je m'appelle Wendy van Tongeren, V-A-N T-O-N-  
5 G-E-R-E-N, et maintenant aujourd'hui, le 22 novembre 2017,  
6 il s'agit de la première séance après le dîner au Sheraton  
7 ici, à Saskatoon. Donc, comme pour toutes les familles, je  
8 suis honorée de présenter la prochaine famille qui prendra  
9 la parole. On prévoit qu'il y aura une oratrice et il  
10 s'agira de Brenda Forseth. Cette audience est publique.

11 Donc, j'aimerais commencer en remettant le  
12 micro à Brenda juste pour qu'elle se présente en disant son  
13 nom pour le dossier. Et ensuite, ce sera au tour de sa sœur  
14 Karen de prendre le micro. Et par la suite, une personne de  
15 soutien nous aidera également et elle fait partie de  
16 l'unité de santé. Commençons par les présentations.

17 **MME BRENDA FORSETH** : Mon nom est  
18 Brenda Forseth.

19 **MME KAREN LONGMUIR** : Et mon nom est  
20 Karen Longmuir.

21 **MME DAWN MENTUCK** : Mon nom est Dawn Mentuck  
22 (transcription phonétique).

23 **ME WENDY VAN TONGEREN** : Merci. Et  
24 madame Forseth a demandé de prêter serment avant de  
25 présenter son exposé.



Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1 qu'on voit est celle de ma mère lorsqu'elle était au  
2 pensionnat indien St. Mary's à Mission, en  
3 Colombie-Britannique. Elle devait avoir 11 ou 12 ans, en 6<sup>e</sup>  
4 ou 7<sup>e</sup> année. Et cette photo en particulier a été prise avec  
5 un groupe, et c'était un groupe de danse. En plus de danser  
6 à l'école, elle faisait partie de la chorale. La seule  
7 autre photo que j'ai d'elle du temps où elle était adulte,  
8 elle avait... on croit qu'elle avait 21 ou 22 ans alors,  
9 aussi sur cette photo, il n'est pas montré, mais elle était  
10 avec mon père.

11 Geraldine est né le 18 juin 1935. Elle a  
12 rencontré mon père, Terry. Ensemble, ils ont eu cinq  
13 enfants : mon frère Craig, Karen, Terry junior, Doug et  
14 moi. Aussi, je vais préciser tout de suite, avant de  
15 l'oublier, que Geraldine est de la Nation Stó:lo du côté de  
16 son père. Elle était... il vient de la bande de  
17 Canackabar (transcription phonétique) dans le canyon du  
18 Fraser, et du côté de sa mère, de la Première Nation de  
19 Cheam, la nation Sts'ailes dans la vallée du Fraser. On a  
20 grandi en Colombie-Britannique. Je demeure à Regina depuis  
21 plus de 20 ans. J'ai rencontré mon mari en  
22 Colombie-Britannique et je suis venue ici avec lui. J'ai eu  
23 un choc en constatant que l'hiver était très, très froid.  
24 Je pensais qu'il faisait froid à - 10 °C.

25 Quelques années après que Terry et Geraldine

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1 se sont rencontrés, ils ont commencé à avoir des enfants.  
2 Ils ont eu cinq enfants ensemble, et Terry avait 18 ans à  
3 la naissance de Craig, notre frère aîné. Et, cinq ans plus  
4 tard, ils m'ont eue, et je peux dire en toute confiance  
5 qu'ils n'étaient pas prêts à avoir des enfants. Quand elle  
6 me portait, elle a été incarcérée durant cette grossesse  
7 pour mauvais traitements infligés aux enfants ou peut-être  
8 pour négligence à l'égard d'enfants.

9 On ne sait pas tout à fait ce qui se passait  
10 à cette période pour causer l'éclatement de la famille et  
11 des soins familiaux. Nous comprenons que ça remonte à très  
12 longtemps, en 1961. Je suis née en août 1961 et en décembre  
13 de cette même année, en 1961, j'étais à l'hôpital et  
14 j'étais tellement mal nourrie que les médecins sont allés  
15 voir mes parents et leur ont demandé si les derniers  
16 sacrements pouvaient être prononcés, parce qu'ils pensaient  
17 que je ne survivrais pas.

18 En plus de ma situation, mes quatre frères  
19 et ma sœur ont aussi été recueillis. Ma sœur et mon frère  
20 ont été trouvés marchant le long de la route et des  
21 voisins... une dame les a vus marcher le long de la route  
22 et ils avaient froid et ils étaient échevelés et dans un  
23 état lamentable. Et elle les a amenés chez elle et elle les  
24 a réchauffés et nourris. Une fois réchauffés et organisés,  
25 l'aîné, Craig, lui a expliqué qu'il y avait d'autres

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1 enfants à la maison.

2                   Donc, il l'a ramenée à notre maison qui se  
3 trouvait à une bonne distance. Une fois sur place, elle a  
4 découvert mes deux frères et l'un d'eux était étendu sur le  
5 sofa et essayait de boire de l'eau dans une bouteille de  
6 bière et l'autre était sur le plancher étendu près d'un bol  
7 de gruau cru, et c'est tout ce qu'il y avait à manger dans  
8 la maison, et ils étaient seuls depuis quelques jours.

9                   Je suis en admiration devant la bravoure de  
10 mon frère de cinq ans qui a eu la sagesse d'amener sa sœur  
11 et d'aller chercher de l'aide, et qui a été capable de lui  
12 dire qu'il y avait d'autres enfants et qui a pu lui montrer  
13 le chemin du retour. Il s'en souvient. Il a des souvenirs  
14 de ça. Il en a bloqués beaucoup, mais il souffre de ça  
15 encore aujourd'hui. Il a une bonne vie maintenant, mais la  
16 route a été longue. Il est encore présent ici avec moi. Je  
17 le garde dans mon cœur. Mais c'était trop difficile pour  
18 lui de venir, et c'est correct.

19                   Donc, le 3 décembre 1961, ces quatre enfants  
20 ont été recueillis et placés dans des familles d'accueil.  
21 Et j'étais encore à l'hôpital à cette période, et on m'a  
22 prise en charge le lendemain. Et on sait, après avoir lu  
23 certains de nos documents, nos dossiers d'enfants et de  
24 soins, que notre mère a essayé quelques fois de venir nous  
25 voir. Elle était à l'hôpital pour essayer de me voir et

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1           elle a essayé de voir les enfants encore, ses autres  
2           enfants. Mais aucun de nous n'est retourné chez nos parents  
3           biologiques.

4                        En fin de compte, cinq enfants, c'était trop  
5           pour un seul foyer. Donc, les plus vieux, Craig et Karen,  
6           ont été placés ensemble. Et, durant les dix premiers mois,  
7           ils sont passés d'un foyer à l'autre. Ils ont finalement  
8           été placés avec une famille et ils y sont restés jusqu'à ce  
9           qu'ils atteignent l'âge adulte, et les deux autres garçons  
10          ont été placés ensemble.

11                      On a perdu Terry junior, notre frère, à la  
12          fin des années 1970, et notre frère Doug, on ne s'est  
13          jamais rencontrés, et on aimerait le rencontrer, s'il veut  
14          communiquer avec nous.

15                      Je suis restée à l'hôpital pendant une  
16          longue période après avoir été recueillie, et ensuite j'ai  
17          été placée dans un foyer. On sait aussi que Terry et  
18          Geraldine n'ont jamais accepté qu'on soit adoptés.  
19          Certaines des familles d'accueil avaient exprimé ce  
20          souhait, mais ils refusaient.

21                      J'ai grandi à Ryder Lake, en  
22          Colombie-Britannique. C'est, à mon avis, l'un des plus  
23          beaux endroits sur terre. Et je n'ai jamais connu ma mère,  
24          mais quand j'étais une petite fille, je crois que j'avais  
25          11 ou 12 ans, j'ai commencé à poser des questions sur ma

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1           mère et je n'obtenais pas de réponses. Je ne savais même  
2           pas que j'avais des frères et une sœur. Quand j'ai atteint  
3           l'âge de 14 ans, je me suis enfuie et je me suis retrouvée  
4           à Vancouver, et je suis restée à Vancouver pendant quelques  
5           années avec une femme qui... je faisais du pouce sur la  
6           route 1 et elle m'a fait monter et c'était une femme  
7           autochtone très bien connue dans sa collectivité. Et le  
8           plus étonnant est qu'elle venait de Chilliwack et elle  
9           connaissait mon père et ma mère, et c'est elle qui, un  
10          jour, m'a présentée à mon père.

11                        Elle a fini par me déménager à Abbotsford,  
12          chez une de ses... elle avait beaucoup d'enfants,  
13          21 enfants, croyez-le ou non, et elle m'a amenée pour vivre  
14          chez une de ses filles, et j'ai vécu avec elle pendant  
15          quelques années. Et, quand je arrivée là la première fois,  
16          elle était... sa fille, madame C, je vais l'appeler  
17          madame C. Elle allait à une école de coiffure et elle est  
18          arrivée à la maison un jour et elle a dit : « Brenda, tu ne  
19          croiras pas ça. Je parlais avec une des étudiantes à  
20          l'école et je lui parlais de toi et elle a dit. » Cette  
21          femme, l'autre étudiante avec qui elle allait à l'école lui  
22          avait dit : « Bien, j'ai une sœur, moi aussi, et elle  
23          manque à l'appel. » Et elle a dit : « C'est quoi son nom? »  
24          Et madame C lui a dit : « Brenda. Brenda Prest. » Et cette  
25          étudiante est assise juste à côté de moi. C'était ma sœur.

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1 Et donc, c'est comme ça que j'ai rencontré ma sœur.

2 C'est après avoir rencontré mon père que  
3 j'ai commencé à en savoir plus sur ma famille et sur ma  
4 mère, et j'ai aussi rencontré certains membres de sa  
5 famille. C'était probablement vers la fin des années 1970,  
6 en 1976 ou en 1977. Et même dans ce temps-là, les histoires  
7 étaient confuses concernant ce qui lui est arrivé. Certains  
8 membres de la famille croyaient qu'elle n'était pas  
9 seulement disparue mais qu'elle était décédée. D'autres  
10 membres de la famille croyaient qu'elle était peut-être à  
11 Seattle avec une de ses sœurs. C'était une de mes tantes,  
12 une de ses demi-sœurs qui me parlait de ça. Mais elle avait  
13 aussi des réserves, en disant qu'elle n'arrivait pas à  
14 croire... elle a dit : « Je n'arrive pas à croire que  
15 Geraldine serait encore en vie à Seattle et ne viendrait  
16 pas nous voir. Elle ne nous laisserait pas juste comme  
17 ça. »

18 Mon père sait aussi qu'après qu'elle est  
19 disparue, son grand-père, il était le dernier chef  
20 héréditaire à la réserve de Cheam. Il s'appelle  
21 Harry Edwards. Ils sont allés voir la GRC, mais ça n'a rien  
22 donné. Donc, il a engagé un enquêteur privé dans ce  
23 temps-là, il y a toutes ces années, et il n'a pas obtenu de  
24 résultats. Ça n'a rien donné.

25 On sait aussi que dans notre dossier

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1 d'enfants et de soins, les services sociaux avaient écrit  
2 quelques notes selon lesquelles ils croyaient qu'elle était  
3 décédée, mais ils n'étaient pas certains, parce que ça  
4 n'avait pas été confirmé. Ils croyaient... ils ont reçu  
5 cette information d'un membre de la famille, c'est ce qui  
6 était écrit, mais rien ne confirmait qu'elle était décédée.  
7 Mais je pense qu'on peut dire que nous, les enfants, on a  
8 grandi sans jamais entendre dire qu'elle était en vie ou  
9 qu'elle était dans les environs.

10 Pendant si longtemps, j'avais l'habitude de  
11 penser qu'elle viendrait sonner à la porte un jour. Une  
12 fois, j'ai rencontré ma tante et elle s'accrochait à cette  
13 pensée qu'elle pouvait être encore quelque part, c'était  
14 facile de penser qu'elle pouvait revenir et me chercher, et  
15 qu'on frapperait à la porte et qu'elle serait là. Et la  
16 colère monterait immédiatement parce qu'elle n'est pas  
17 venue plus tôt. Mais là elle dirait : « Je te cherchais. Je  
18 te cherchais et je t'ai trouvée. Je suis si heureuse de  
19 t'avoir trouvée. »

20 Au début des années 2000, j'ai reçu un appel  
21 de mon père, et il avait parlé avec certains des membres de  
22 la famille de ma mère, et ils lui avaient expliqué que la  
23 GRC avait communiqué avec certains d'entre eux et essayait  
24 de prélever des échantillons d'ADN de membres de la famille  
25 en lien avec l'affaire Pickton. Ils ont aussi entendu des

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1 rumeurs qu'elle avait peut-être été tuée par le tueur en  
2 série de Green River, et même que ses restes avaient été  
3 découverts quelque part à Seattle.

4 Mon père et moi, on a parlé du dernier  
5 scénario, celui qui indique qu'elle a été découverte à  
6 Seattle. Ce scénario serait le plus plausible. On se  
7 demandait comment ils pouvaient savoir que c'était elle. Et  
8 on se demandait aussi comment on pourrait faire pour avoir  
9 ses restes qui sont de l'autre côté de la frontière et où  
10 on enterrerait sa dépouille?

11 Durant quelques semaines, mon père et moi on  
12 s'est appelés pour discuter. Il était... naturellement, il  
13 demeure en Colombie-Britannique et j'étais ici, en  
14 Saskatchewan. J'ai commencé par essayer de me débrouiller  
15 avec la bureaucratie américaine et ça ne m'a pas menée bien  
16 loin. Et aussi, les choses ont juste été laissées en  
17 suspens.

18 Après les deux premières semaines de  
19 discussions entre mon père et moi, j'ai vraiment commencé à  
20 prendre conscience de ce qui était arrivé. Quand j'y  
21 repense, je crois que j'étais sous le choc, et toute pensée  
22 de colère était partie, et tout ce que je peux faire  
23 maintenant c'est d'avoir une compassion profonde en  
24 réalisant qu'elle a peut-être été tuée violemment.

25 Récemment, et je veux dire très récemment,

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1            depuis les derniers mois, on obtient d'autres  
2            renseignements et il est possible qu'elle ait été encore en  
3            vie dans les années 1980. Ça paraît difficile à croire. Des  
4            recherches ont été effectuées récemment dans l'État de  
5            Washington et en Californie, et je n'ai pas vraiment de  
6            détails sur les recherches ou sur l'ampleur de ces  
7            recherches, mais elles n'ont rien donné. Mais il n'y a  
8            aucun corps, aucune preuve de décès.

9                            Je pense qu'au milieu des années 2000, on  
10            parlait au téléphone mon père et moi et il m'a dit qu'il  
11            avait rêvé à elle. Mon père voyait l'avenir. Il avait des  
12            visions et des fois, elles se réalisaient. Et il a dit  
13            qu'elle est venue à lui et qu'elle avait froid, elle était  
14            nue et elle lui demandait de l'aider. Donc, il a tenu une  
15            cérémonie pour elle.

16                            Je crois qu'il est probable qu'on ne saura  
17            jamais ce qui lui est arrivé. Je sais que ça fait  
18            longtemps. Mais pour nous en tant que famille, je pense  
19            qu'on commence juste à digérer et à reconnaître qu'on l'a  
20            perdue. Je crois, moi-même spirituellement, qu'il y a des  
21            moments où sa perte me hante. Mais j'ai une pratique  
22            spirituelle maintenant qui m'aide à travailler sur ça, et  
23            je pense que ma mère, Geraldine Prest, aurait 82 ans le  
24            mois prochain... non, désolée. L'année prochaine.  
25            Quatre-vingt-deux. Qu'elle vit grâce... pas seulement à

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1           travers nos enfants, mais grâce à ce processus.

2                           Pour les autres familles de femmes disparues  
3           et assassinées, je vous comprends et je vous rends hommage,  
4           et j'espère que vous trouverez la paix et sachez que vos  
5           proches vivent à travers vous. Des fois, on a senti un peu  
6           de confusion en essayant de comprendre ce que ce processus  
7           apportera à ma mère, et peut-être même à d'autres familles.  
8           Mais je comprends qu'on aura peut-être pas tout ce dont on  
9           a besoin, ou on obtiendra peut-être pas tout ce qu'on veut,  
10          mais je veux que cette Enquête réussisse. On doit espérer  
11          qu'elle connaîtra du succès, qu'elle favorisera la prise de  
12          conscience concernant cet enjeu très grave et très  
13          dévastateur.

14                        En ce qui concerne les recommandations, je  
15          n'en ai pas beaucoup, mais je pense que pour les familles  
16          des femmes et des filles disparues, peut-être que la seule  
17          façon de savoir ce qui est arrivé est par des analyses  
18          d'ADN et, donc, je pense que c'est essentiel que la GRC et  
19          tout autre service de police travaillent avec diligence  
20          pour s'assurer que les analyses d'ADN pour nos proches sont  
21          tenues à jour. Si je comprends bien, l'analyse d'ADN est  
22          une science qui évolue et qui change constamment. Et il  
23          sera important pour moi que ces analyses soient tenues à  
24          jour. Ça sera notre seul espoir.

25                        Récemment, on a communiqué avec

**Brenda Forseth**  
**(Geraldine Hanna)**

1 l'initiative UILF. Je ne suis pas certaine de la  
2 signification du signe. U-I-L-F. Je pense que vous le  
3 savez. Et je veux juste dire que leur aide a été très  
4 précieuse pour notre famille. Je ne le dirai jamais assez.  
5 Je le pense vraiment. Et j'espère qu'ils continueront à  
6 recevoir du financement.

7 Aussi, c'est important que, si ce n'est pas  
8 déjà fait, et peut-être que oui, mais je vais en parler, et  
9 si ce n'est pas déjà fait, qu'il y ait des politiques et  
10 des procédures, et peut-être une simplification des  
11 communications entre le Canada et les États-Unis. Je sais  
12 que ma mère n'est pas la seule à avoir disparu aux États-  
13 -Unis, et je sais que c'est un grand pays complexe, mais on  
14 doit essayer. Merci.

15 **ME WENDY VAN TONGEREN** : Donc, je pense qu'il  
16 y a quelque chose d'autre que vous aimeriez lire?

17 **MME BRENDA FORSETH** : Je vais juste lire des  
18 notes que ma sœur a écrites sur ses sentiments au sujet de  
19 la perte de sa mère.

20 Quand tu viens au monde, tu as une mère.  
21 J'aimerais mentionner le stress émotif que j'ai vécu et que  
22 je vis encore aujourd'hui. Premièrement, j'ai été  
23 abandonnée par mes parents, physiquement et  
24 émotionnellement. J'ai grandi dans la peur et dans la  
25 confusion. J'ai appris très jeune à me protéger de la

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1 douleur. L'enfant en moi était mon filet de secours. Ma  
2 sœur a parlé du fait qu'on a été placés dans des foyers  
3 d'accueil différents. Nous avons tous vécu des émotions  
4 différentes qui nous ont marqués pour la vie. Ça a été  
5 difficile, psychologiquement, d'oublier le vide.

6 On a tous grandi sans connaître notre mère.  
7 C'est un sentiment de vide que j'ai dans ma tête, dans mon  
8 cœur et dans mon âme. Je dois dire, naturellement, que j'ai  
9 vécu les étapes du deuil, mais au fond, je me pose toujours  
10 des questions. Je savais qu'il manquait quelque chose et  
11 personne ne pouvait remplir ce vide. Jour après jour,  
12 c'était dans ma tête, je me demandais si j'allais voir ma  
13 mère.

14 J'aimerais que vous imaginiez tous votre vie  
15 sans mère; pas de mère pour vous border le soir; pas de  
16 mère pour vous lire une histoire avant de dormir; pas de  
17 mère pour soigner vos blessures; pas de mère pour vérifier  
18 s'il y a des monstres sous le lit; pas de mère pour vous  
19 aimer inconditionnellement. Les mères jouent un rôle  
20 essentiel dans notre vie parce qu'elles inspirent  
21 naturellement un esprit d'amour, d'empathie, d'inquiétude,  
22 de compassion, de discipline compréhensive, d'affection et  
23 d'amour.

24 La mère prend soin de ses enfants et on n'a  
25 jamais vécu ça. Imaginez ça une minute, et souvenez-vous,

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1 je me suis demandée toute ma vie si ma mère était morte ou  
2 en vie. Est-ce qu'elle avait les cheveux longs? Est-ce  
3 qu'elle était belle? Avait-elle des objets qu'elle aurait  
4 voulu me donner en héritage? Mes frères et ma sœur ne  
5 connaîtront jamais le sort de notre mère. Ça nous affecte  
6 tous encore aujourd'hui. J'essaie d'imaginer à quoi  
7 ressemble ma mère. On ne parle pas beaucoup de notre mère  
8 disparue. Ça nous fait tous souffrir de différentes façons.  
9 Tout ce que je demande est qu'on honore le souvenir de  
10 chaque mère, sœur, tante et grand-mère, toutes mes  
11 relations.

12 Je vais juste lire un petit poème que j'ai  
13 écrit. En 2008, j'ai fait un pèlerinage en Inde, et je  
14 voulais m'ouvrir à l'expérience. Et ce qui me revenait sans  
15 cesse était ma mère, mais l'image de la mère que nous avons  
16 aussi, qu'il s'agisse de notre terre mère, de notre mère la  
17 Terre.

18 Pour ma famille, mes ancêtres, et toutes mes  
19 relations, laissez-nous en paix. Laissez-nous notre repos  
20 maintenant. Que nous trouvions la force ensemble. Amour et  
21 lumière pour tous les êtres, amour et reconnaissance.  
22 Merci.

23 **ME WENDY VAN TONGEREN** : Je n'ai aucune  
24 question à poser aux membres de cette famille. Je les  
25 remercie de tout cœur de leur présentation et je vous

Brenda Forseth

(Geraldine Hanna)

1           laisse la parole, Monsieur le Commissaire.

2                           **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Merci. Brenda  
3           et Karen, je vous remercie beaucoup toutes les deux d'être  
4           venues ici et de nous avoir raconté votre histoire au sujet  
5           de votre mère, Geraldine, et ce que vous avez vécu. C'est  
6           votre courage de dire chacune votre vérité qui soutient les  
7           travaux de l'Enquête et qui font avancer cette Enquête.  
8           Donc, je tiens vraiment à vous remercier d'être venues. Et,  
9           avant de suspendre, nous avons juste une petite marque  
10          d'appréciation pour vous qui êtes venues et qui avez  
11          raconté votre histoire.

12          --- Présentation de plumes d'aigle.

13                           **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Donc, nous  
14          pouvons suspendre cette séance. Merci.

15          **Pièces (code : P01P06P0203)**

16          **Pièce 1** :           Dossier contenant deux photos noir et blanc  
17                                    affichées sur les écrans durant l'audience  
18                                    publique.

19          --- La séance est suspendue à 15 h 32.

20

21

22

23

24

CERTIFICAT DE L'AUDIOTYPISTE JURIDIQUE\*

Je, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 15 février 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.